En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA —MERCREDI 30 NOVEMBRE 1949 — No 3

OBSERVATOIRE

Education manquée

Après avoir remarqué que trop de jeunes mariés ont recours au divorce en Angleterre, un journal de Londres écrit des épouses qui, à l'âge de 18 ans, ont déjà changé de mari:

"Elles peuvent prendre 110 mots en sténographie à la minute, mais elles ne peuvent faire cuire un oeuf sans consulter un livre de cuisine. Elles peuvent danser parfaitement un rumba, mais le lavage de la semaine prend le chemin de la banderie. Trouver ce qui ne va pas à un carburateur est plus facile pour elles que de poser une pièce à la culotte de petit Jean."

Ce n'est pas un mal d'être habile en sténographie, de savoir faire avec grâce quelques pas de danse ou de pouvoir découvrir en un clin d'oeil la cause d'un trouble de moteur. Mais on admettra facilement qu'il faut autre chose à la bonne éducation des jeunes filles, destinées naturellement à devenir mères de famille et maîtresses de maison. Trop souvent, dans les écoles, il arrive qu'on leur impose les mêmes programmes d'étude qu'aux garçons, comme si elles devaient remplir plus tard les mêmes fonctions et exercer le même rôle dans la société. Il ne faut pas nous étonner qu'il en résulte de pauvres résultats pour le foyer.

On trouvera esquissé un bon programme d'éducation féminine dans cette bénédiction que le pape donnait, cette année, à un éducateur de chez nous: "Nous bénissons vos écoles d'enseignement ménager et, en général, tout ce qui tend à favoriser l'instruction et la formation de la femme en vue du gouvernement de sa maison, de l'arrangement de sa propre demeure, des soins et de l'éducation à donner à ses enfants; tout ce qui sert à la préparation, non seulement physiologique, mais surtout spirituelle et sociale du mariage; tout votre programme concernant le choix de la profession et la formation qu'elle comporte."

Ces paroles sont l'expression d'une très longue expérience; elles sont aussi un souhait. Elles vont plus loin, mais dans la même ligne, que les remarques un peu sarcastiques du journaliste londonien.

* * *

Des élèves bien renseignés

World Affairs ou The Magazine for Students of Current Events est très répandu dans les écoles de langue anglaise. Il contient une foule de renseignements sur les affaires mondiales, comme l'indique d'ailleurs son titre, et sur les affaires canadiennes.

En feuilletant le numéro de novembre, notre attention a été attirée sur un court article intitulé "Co-operatives". Il débute ainsi: "The Co-operative Movement in Canada, which started on a small scale in the Maritimes 20 years ago, has progressed steadily." C'est un peu vague; le dernier de nos coopérateurs pourrait apporter des précisions et nommer Antigonish, en Nouvelle-Ecosse, mais passons.

L'auteur de l'article cite ensuite quelques chiffres et énumère les différentes espèces de coopératives établies au Canada. Dans la liste, nous trouvons les coopératives de crédit qui s'appellent aussi Credit Unions et, en français, caisses populaires.

Aux dernières nouvelles, nous apprenons que ces caisses populaires qui ont donné naissance aux Credit Unions, au Canada et dans une bonne partie des Etats-Unis, se préparent à fêter leur jubilé. Il y aura bientôt cinquante ans, en effet, que le commandeur Desjardins fondait à Lévis la première caisse populaire. Aux dernières nouvelles encore, Lévis est toujours quelque part sur la rive du Saint-Laurent, en face de la ville de Québec, dans la province de ce nom.

Il ne nous reste donc plus qu'à féliciter les rédacteurs de World Affairs de leur science universelle et de la précision de leurs informations. Les élèves qui liront leurs articles seront parfaitement bien renseignés sur tout, y compris les affaires canadiennes.

* * *

Les droits des parents

A l'issue de leur dernière conférence annuelle, les évêques, archevêques et cardinaux américains ont publié une déclaration où ils réclament la restauration des pratiques qui garantissent la stabilité et la paix de la famille. Nous en citerons ici un extrait particulièrement significatif et qui est, comme on dit, d'une brûlante actualité.

L'Etat "ne doit pas enfreindre l'autorité des parents en envahissant le foyer et en légiférant en des matières qui relèvent strictement du foyer. Il ne doit être ni arbitraire, ni tyrannique. Il ne doit pas usurper le droit qui appartient aux parents d'éduquer leurs enfants. Sur ce point, le rôle de l'Etat est de fournir les facilités de l'école et de voir à ce que les parents ne manquent pas de les utiliser dans l'intérêt de leurs enfants. L'Etat ne peut pas forcer un enfant à aller à telle ou telle école; il ne peut, non plus, ordonner des programmes d'étude qui pourraient présenter des dangers moraux ou intellectuels pour les élèves."

De tout côté, on réclame une charte des droits de l'homme. Chacun y va de ses suggestions. Il s'agit de défendre la dignité de l'homme, la liberté de l'homme, de le protéger à tout jamais contre l'ombre même des dictatures. Fort bien!

Mais étudiez avec soin ces suggestions faites par des députés, des chefs de ligne et même d'éminents avocats. En tout ce qui concerne les droits des parents en matière d'éducation, elles sont d'une imprécision parfaite. Elles ne signifient à peu près rien, elles n'engagent à rien. Nos ardents défenseurs des droits de l'homme semblent ignorer que l'un des premiers droits de l'homme qui n'est pas fait pour vivre seul, c'est d'éduquer comme il l'entend les enfants qu'il a engendrés.

S. P.

Gardons notre culture française pour le bien de tout le pays

Allocution de Mgr Vandry, recteur de l'université Laval de Québec

J'ai l'impression très nette de céder à une tentation d'orgueil en voyant inscrire mon nom dans la belle page d'histoire que nous écrivons en ce moment à la gloire de la vie française au Canada. Je suis aussi très heureux de ce qu'on ait daigné associer l'université Laval à l'événement historique dont nous sommes, à cet instant, les acteurs si profondément impressionnée.

Au sein d'un vaste pays qui fut autrefois conquis par les armées anglaises, un jeune peuple, resté français après deux siècles de conquête, affirme aujourd'hui avec une majestueuse dignité son irréductible volonté de vivre intensément sa vie française et de mettre celle-ci, avec toute sa richesse culturelle, au service de la nation dont il est devenu partie constituante avec les vainqueurs d'hier.

Quel miracle que celui de la survivance française de ce petit peuple qui a fini par s'imposer à l'estime de ceux qui l'avaient conquis, dont il est devenu le partenaire et à qui il apporte loyalement sa précieuse collaboration! Quelle merveille que de voir les fils de ceux qui, hier, se disputaient sur les champs de bataille l'hégémonie du Canada, se faire aujourd'hui, les uns à côté des autres, les bâtisseurs d'une grande nation où la culture anglo-saxonne et la culture française sont invitées à se juxtaposer sans se nuire, dans le but de multiplier par deux le capital de richesse spirituelle dont devra vivre notre pays!

C'est dans cette intention qu'a été fondé le poste radiophonique que nous inaugurons aujourd'hui. Tel est, en effet, l'objectif qu'on a donné à cette heureuse initiative. Ceux qui l'ont conçue et qui l'ont si hardiment réalisée, n'avaient pas d'autre ambition que de favoriser l'épanouissement de la vie française dans la province d'Alberta et, par là, d'apporter leur contribution à l'enrichissement spirituel de la civilisation canadienne.

Leur entreprise s'inspire d'un esprit qui est tout autre chose, sachons-le bien, qu'un antagonisme mesquin ou une ridicule passion de conquête. Elle n'est que l'expression de la volonté de vivre d'une race fière, consciente de sa dignité et respectueuse d'elle-même, qui, sans acrimonie comme sans faiblesse, réclame sa place, et rien que sa place, dans un pays qui ne s'est pas bâti sans elle, un pays qu'elle fut la première à occuper, à conquérir, et au sein duquel elle prétend avoir des droits acquis. En ce faisant, elle a conscience de travailler efficacement à donner à la nation canadienne la physionomie qui doit être la sienne, celle que les Pères de la Confédération ont voulu lui donner.

Cette race garde toujours la conviction profonde que le Canada a beaucoup plus à gagner de son opiniâtreté à défendre sa vie française qu'il ne pourrait trouver de profit à voir se consommer son apostasie nationale. Dans un pays qui, plus que jamais, a besoin d'hommes de la meilleure trempe, si nous cessions d'être français, nous ne saurions être que des anglais de qualité inférieure; car l'homme n'est quelque chose que dans la mesure où il est lui-même. Il en est ainsi des peuples; ce n'est pas en se reniant qu'ils se grandissent.

D'ailleurs, tout dans notre histoire comme dans notre vocation nous fait un devoir de rester français. Nous le devons à nos origines françaises; nous le devons à notre dignité d'homems libres; nous le devons aussi à nos compatriotes de langue anglaise, j'ose le dire, qui ont droit d'exiger de nous que nous soyons dans la Confédération canadienne autre chose que des renégats, des français dénaturés, et déchus de leur grandeur première. Ils ont droit de s'attendre à ce que nous ayons toujours l'âme assez haute et assez fière pour rester dignes de leur estime et de leur confiance, voire même de leur admiration.

Message du pape la veille de Noël

Cité du Vatican. — Le Pape prononcera à la radio un discours important, adressé au monde entier, le matin de la veille de Noël, juste avant la porte sainte de la basilique-Saint-Pierre pour inaugurer l'Année sainte.

Le Saint-Père, à ce que l'on croit savoir, redemanderait aux nations de faire la paix et de revenir au souci des choses divines durant l'Année sainte.

Guérison miraculeuse confirmée

Londres. — Une jeune Anglaise aveugle, tuberculeuse, partiellement paralysée et presque muette s'était rendu, il y a un an, en pèlerinage à Lourdes. Quand elle en revint, une quinzaine de joursj après, elle pouvait voir, parler, mouvoir ses membres et, apparement, elle était guérie de la tuberculose. Le médecin sanitaire des pèlerins déclara alors qu'un miracle ne pouvait être confirmé qu'un an après la guérison et à la suite d'un examen médical.

Les médecins qui viennent d'examiner maintenant la jeune fille, Miss Eileen Lynn, de Harrogate (Yorkshire) un an après sa visite à Lourdes, n'ont pu trouver aucune trace de cécité, de paralysie, d'aphasie, ni même de tuberculose.

Des prières pour la protection des Lieux saints en Palestine

Lettre de Son Excellence Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton

Bien-aimés en Jésus-Christ,

Les chrétiens ont toujours vénéré les lieux sanctifiés par la présence de notre Sauveur au cours de sa vie mortelle: l'étable où il naquit à Bethléem, la maison à Nazareth où il vécut avec Marie et Joseph, et le cénacle où il mangea la cène avec ses disciples. Mais encore plus que tous ces lieux, ils vénèrent d'une affection spéciale le saint sépulcre où reposa son corps depuis le soir de sa mort sur la croix jusqu'à sa glorieuse résurrection.

Au cours des quinze derniers siècles, des pèlerins ont fait le trajet — qui fut long et dangereux pendant presque tout ce temps-là — à la Palestine pour vénérer les saints lieux, et surtout le saint sépulcre à Jérusalem. C'était l'ambition de tous ceux qui voulaient suivre les traces du Maître. Quelques-uns y allèrent pour expier leurs péchés; d'autres pour mieux connaitre les saints lieux et pour s'unir plus intimement à Dieu en méditant sur les mystères opérés dans presque toutes les parties de cette terre. C'étaient les siècles où les hommes ne considéraient aucun sacrifice trop grand, pourvu qu'il eût contribué à la gloire de Dieu et la sanctification des âmes. Les croisades au commencement du Moyen-Age pour la délivrance des saints lieux sont un splendide exemple de cette chevalerie chrétienne; croisades qui faillirent à la fin, à cause des dissensions politiques parmi les chefs.

Excluant les difficultés incidentes à la guerre, les chrétiens ont été libres de visiter les saints lieux ces dernières années, et les Pères Franciscains ont été en charge presque depuis la fondation de leur Ordre. Mais l'administration musulmane, qui commença il y a presque dix siècles, a été remplacée par l'administration juive; et tandis que le gouvernement semble être favorablement disposé, on n'en peut pas dire autant de l'élément sécularliste parmi le peuple, dont l'opposition semble un peu difficile à comprendre quand on considère le grand nombre de leur race qui fut préservé de la persécution durant la guerre par l'influence du Saint-Siège.

Tout de même, la présente situation cause de l'inquiétude au Saint-Père qui sait mieux que tout autre ce qui se passe dans les chancelleries de l'Asie et de l'Europe. Alors il demande à tous les curés et les communautés religieuses de faire offrir des prières spéciales dans leurs églises et leurs chapelle afin que les catholiques puissent conserver en paix la posession des droits acquis dans les saints lieux. Cette croisade de prières que le Saint-Père a confiée au patronage du Coeur-Immaculé de Marie est très urgente au moment actuel quand la question de la Palestine est discutée dans les assemblées publiques.

Si les catholiques prient avec les dispositions requises, et en nombre suffisant, leur prières seront exaucées et Dieu disposera de leur accorder au moins les droits dont ils jouissaient jadis partout dans la Terre sainte. Il n'y a pas de prières spéciales à cette intention, mais les curés pourraient, par exemple, ajouter trois Pater et trois Ave à leurs annonces le dimanche, et les supérieurs d'institutions pareillement aux prières de la communauté, jusqu'à ce qu'on reçoive l'heureuse nouvelle que la question de la Palestine a été réglée à la satisfaction de tous les chrétiens.

Priant Dieu de vous bénir tous, je demeure, votre tout dévoué en Notre-Seigneur.

† J. H. MacDonald,
archevêque d'Edmonton

ce 18 novembre 1949.

Le foyer, première force de la nation

Londres. — La reine Elisabeth a déclaré, la semaine dernière, que la force d'une nation repose sur la stabilité du foyer et de la vie familiale.

La princesse Elisabeth avait dénoncé, il y a quelques semaines, le divorce et lancé un appel aux mères anglaises pour "protéger la sainteté du mariage". Ce discours, le plus énergique jamais fait par la princesse, a été prononcé devant l'Union des mères.

La reine, s'adressant aux membres du Collège des gynécologues et des spécialistes en obstétrique, dont elle a été faite membre honoraire, a appelé le foyer et la vie familiale, le "miracle de vie et la source de toute tendresse et de tout amour dans l'humanité".

Cité du Vatican. — Un deuxième séminaire catholique de Tchécoslovaquie a été fermé par le gouvernement communiste de ce pays. Les cent cinquante séminaristes qui y suivaient des cours ont été envoyées pour travailler dans les mines ou dans les usines.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Mme Roy Edwards
San Diego

Léon Turgeon
Beauharnois, P.Q.

Donat Plamondon
Bonnyville, Alta

Oscar L'Heureux,
Leduc, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un joli chapelet (valeur de $0.75).

Elisabeth chez les catholiques

Malte. — La princesse Elisabeth a visité la cathédrale catholique de Saint-Paul. Elle a particulièrement admiré une image de la Vierge, la grande croix de Godfroy de Bouillon portée jadis sur les champs de bataille, et quelques documents précieux des archives. Elle a ensuite déjeuné avec l'archevêque.

Familles du même nom à la Baie St-Paul

Baie S.-Paul. — Sur 617 familes, il y en a ici 127 du nom de Simard, d'après le dernier recensement paroissial.

Il y a en outre 115 familles Tremblay, 56 Bouchard, et 52 Lavoie.

Dix familles comptent de 10 à 14 enfants: et 2 familles ont 14 enfants chacune.

Loi communiste sur le mariage

Prague. — Le journal Rude Pravo annonce qu'à partir du 1er janvier, les prêtres seront poursuivis en justice, s'il marient des couples qui n'auront pas auparavant été mariés civilement.

La nouvelle loi sur les mariages décrète que les mariages religieux ne seront plus reconnus comme légaux.

Le nombre de chômeurs a augmenté

Ottawa. — D'après un rapport déposaux Communes, le chômage a presque doublé au Canada depuis un an. Il y avait 83,525 chômeurs en septembre, et 105,064 en octobre, comparativement à 44,761 et 55,384 en 1948.

Catholiques qui ne pourront aller à Rome

Cité du Vatican. — Un personnage autorisé du Vatican a déclaré que les pays satellites de Moscou ne permettrons pas aux catholiques vivant dans leur territoire de visiter Rome durant l'Année sainte qui commencera la veille Noël.

Lutte contre la religion dans les écoles

Budapest. — Après la nationalisation des écoles hongroises, qui est entrée en vigueur avec l'année académique 1949-50, les crucifix et les images pieuses ont été enlevés de tous les locaux scolaires. Les élèves d'une école de Budapest ont été obligés d'ériger, dans leur classe, un "coin de la nature", où seront exposés des spécimens botaniques. L'organisation de jepnesse communiste des pionniers organise dans toutes les écoles des conférences "scientifiques", dans le but de "liquider toute trace de superstition."

Situation financière de la radio

Archidiocèse d'Edmonton:	
Versé précédemment	$7,835.85
Versé par Saint-Albert	245.00
Versé par Saint-Joachim	1,345.00
Versé par Morinville	200.00
Versé par l'Immaculée-Conception	180.00
Versé par Saint-Antoine	105.00
Versé par Saint-François	100.00
Versé par Breynat	10.00
Versé par Edmonton (anonyme)	115.00
TOTAL	$10,135.85
Diocèse de Saint-Paul:	
Versé précédemment	$11,494.00
Versé par Saint-Paul	200.00
Versé par Bonnyville	100.00
Versé par Girouxville	100.00
Versé par Cold Lake	100.00
Versé par Plamondon	100.00
TOTAL	$12,094.00
Vicariat de Grouard:	
Versé précédemment	$2,672.50
Versé par McLennan	200.00
Versé par Joussard	100.00
TOTAL	$2,972.50
Divers:	
Versé précédemment	$2,331.85
Versé par Calgary	300.00
TOTAL	$2,631.85
TOTAL:	
Versé précédemment	$24,825.20
Versé au cours de la semaine	3,500.00

Le congrès général de l'A.C.F.A. donne un nouvelle élan à la cause française

Les 21 et 22 novembre dernier, en la salle de l'Immaculée-Conception, l'A.C.F.A. tenait son quatorzième congrès général. Dès l'ouverture, on comptait une centaine de délégués venus de tous les coins de la province. Plusieurs étaient arrivés depuis quelques jours afin d'assister à l'inauguration de notre poste de radio. Durant tout le congrès, dont une grande partie fut consacrée au problème de la radio, les échanges de vues se firent avec entrain et les délégués apportèrent un vif intérêt aux délibérations.

Après un mot de bienvenue par M. le Docteur L.-P. Mousseau, M.D., président général de l'A.C.F.A., la première séance fut entièrement consacrée à l'étude des rapports.

Travail de l'A.C.F.A.

Dans une revue générale des activités, le rapport du secrétaire donne un aperçu du travail accompli par l'Association. Au cours des dernières années, l'A.C.F.A. s'est surtout consacrée à l'oeuvre de la radio. Après avoir obtenu le permis requis, à la suite d'une lutte longue et ardue, elle a organisé le poste CHFA et mené l'entreprise à bonne fin.

L'Association a aussi poursuivi son travail national dans les autres domaines: fondation d'une librairie française, visite des écoles, organisation des concours, de festivals, de cours d'été, propagande agricole, etc.

Rapport du trésorier

Au cours de la même séance, M. J.-O. Pilon, trésorier de l'A.C.F.A. présenta un intéressant rapport. On en trouvera le détail ailleurs. Plusieurs délégués soulignèrent le fait que certaines paroisses n'avaient rien versé depuis plusieurs années pour le support de nos oeuvres, bien qu'elles en tirent profit comme les autres. Certains autres centres n'ont pas contribué selon leurs moyens. Tous exprimèrent l'espoir que, cette année, pas un seul centre ne refusera d'apporter sa contribution à notre Association.

A ce sujet, **une résolution a été** adoptée au cours du congrès, fixant l'année fiscale du 1er janvier au 31 décembre. On demande à tous de verser immédiatement au cours des prochaines semaines les cotisations régulières (soit en moyenne un dollar par membre). En retour une carte de membre sera remise; chacun aura son propre **numéro inscrit** sur sa **carte.**

Comités et rapports

Tel que prévu par les constitutions, les délégués nommèrent deux comités: celui des résolutions et celui des nominations. Le comité des résolutions fut composé de MM. P.-E. Poirier, L. Belhumeur et Van Brabant; celui des nominations comprenait MM. Ls Normandeau, P.-A. Sicotte et A. Déchène.

Puis on entendit, au cours de la séance qui suivit le rapport des Concours de français et celui du R.P. Adélard Berthold, o.f.m., visiteur des écoles bilingues de la province. En général, déclare le Père Berthold, nos jeunes font des progrès; leur mentalité française se développe. Cependant un trop grand nombre de nos écoles ne profitent pas de tous les privilèges que leur laisse la loi scolaire. Trop nombreux sont les nôtres qui négligent l'heure de français et la demi-heure de catéchisme. Dans quelques écoles, où les élèves sont presque tous français, on donne à nos jeunes plus d'anglais que n'en demande la loi, qui est, on le sait, déjà anglicisatrice. A ce sujet certaines maitresses font du tort à notre cause. Les parents devraient surveiller leurs écoles afin que l'on donne à leurs enfants l'éducation bilingues dont ils ont besoin; qu'ils voient à ce qu'on n'écorche pas l'enseignement du français, car nos jeunes en souffriraient plus tard.

Le conférencier invité pour la première séance du congrès était M. Paul de Grandpré, direction commercial du Poste CHFA. Nous reproduirons son allocution dans notre prochaine édition.

M. l'abbé d'Eschambault

Au cours de cette première journée de congrès, les délégués présents eurent le privilège d'entendre une magistrale allocution par M. l'abbé Ant. d'Eschambault, représentant du Manitoba. Après avoir rappelé qu'il était présent lors de la fondation de l'A.C.F.A. en 1926, "cette fois, dit-il, je viens assister à une autre fondation: celle de votre poste CHFA." "La même pensée qui a fait naître votre Association a présidé aussi à la naissance de votre poste. On n'a pas d'idée de l'influence considérable que ce nouveau poste est appelé à jouer dans l'Ouest. Lorsque, au siècle dernier, le fondateur de la Saint-Jean-Baptiste choisit une devise il prit les mots "Notre foi, notre langue, nos institutions." Il ne se doutait probablement pas alors qu'au nombre de "nos institutions" on allait compter la radio. Car c'en est une véritablement et qui possède une influence considérable, Grâce à la radio on peut créer la mentalité de nos gens, élever leur goût, les instruire, les récréer.

"Je vous félicite, ajoute notre distingué visiteur: car les résultats obtenus montrent que vous avez fait votre part. Je considère que nos postes de radio de l'Ouest sont la récompense des sacrifices et des prières de nos pionniers français et métis. Le nouveau poste CHFA va affirmer à sa façon le fait français en cette province. Aux yeux des étrangers qui visiteront votre province, il redira que le français possède ici des droits inaliénables.'

Deuxième journée

Le mardi, à 10 h. a.m. s'ouvrait la deuxième journée du congrès, sous la présidence, cette fois, de M. le Docteur L.-O. Beauchemin, président honoraire de l'A.C.F.A. M. T. Gareau, gérant-adjoint et directeur des programmes au Poste CHFA était le conférencier et avait choisi comme sujet: "La radio est une vocation."

Il débute en donnant lecture d'une série de télégrammes et de lettres reçus depuis l'inauguration du poste. Ces messages venaient du nord et du sud de la province et même de quarante milles à l'est de Saskatoon, en Saskatchewan. De partout on nous annonce que la réception est excellente et que le programme d'inauguration a été des plus goûtés.

Le conférencier, abordant ensuite le problème de la radio, donne un aperçu général de ce qu'est la vie journalière dans un poste de radio, et tout le travail que requiert la mise en ondes d'un programme. Lorsque le poste CHFA opérera 16 heures par jour, il faudra que des membres du personnel soient à la besogne dès avant sept heures le matin et jusqu'à très tard dans la soirée. Celui qui écoute tranquillement la radio dans son foyer ne se fait pas d'idée du long travail de préparation qu'il a fallu pour le réaliser.

La discothèque joue aussi un rôle considérable dans le monde radiophonique. Surtout pour un poste comme le nôtre, isolé de tout réseau, il faut un large assortiment de disques pour satisfaire tous les goûts et tenir le poste en marche durant 16 heures. Les auditeurs devront donc être indulgents, surtout dans les débuts, s'il se glisse quelque lacune.

Avec le temps, le poste CHFA fera appel aux talents locaux. Il veut fornir à nos artistes la chance de faire valoir leurs talents à la radio. Ceux qui veulent prêter leur concours sont donc priés de s'adresser immédiatement au directeur des programmes, en écrivant au poste CHFA, 10012-109ème rue, Edmonton.

Une fois l'organisation en marche, on aura non seulement de la musique et de chanson, mais des pièces de théâtre, des conférences, 15 bulletins de nouvelles par jour, des émissions pour les cultiva-

(suite a la page 8)

Campagne en faveur de la radio

Saint-Albert:	
Jos. Simard	$ 5.00
Colin Ross	50.00
P.-Emile Terrault	25.00
Marcel Curial	25.00
Henri Terrault	15.00
Mme Roselda Toupin	10.00
Alain Houle	10.00
Mme Rose Demers	5.00
Foyer Youville	100.00
Saint-Joachim:	
David Ayotte	$ 25.00
Jacques Jenvrin	50.00
Paul Chatain	15.00
Bonnes Amies	125.00
Morin Frères	300.00
Léo Ayotte	100.00
Paul Hervieux	20.00
Almanzor Gill	10.00
P.-E. Poirier	100.00
Jeannette Poirier	100.00
Henri Bouvier	100.00
J.-P. Levasseur	100.00
T.-J. La Flèche	200.00
Gédéon Pepin	100.00
Divers:	
Adrien Sabourin (Morinville)	100.00
Maurice Tellier (Morinville)	100.00
Donat Thibert (Im.-Conception)	75.00
P. Limoges (Im.-Conception)	5.00
André Royer (Im.-Conception	100.00
Jeannette Blackburn (St-Antoine)	5.00
Albert Charest (St-Antoine)	25.00
Adrien Blackburn (St-Antoine)	75.00
Hon. L. Maynard (St-François)	100.00
R. P. D. Dubuc (Breynat)	10.00
Collège Saint-Jean (Edmonton)	100.00
J. Belzil (St-Paul)	100.00
SS. de l'Asomption (St-Paul)	100.00
J. B. Rémillard (Bonnyville)	100.00
SS. de Ste-Croix (Girouxville)	100.00
A. Trudel (Cold Lake)	100.00
Abbé S. Loranger(Plamondon)	100.00
Cathédrale (McLennan)	100.00
Corporation Episcopale (McLennan)	100.00
Mission St-Bruno (Jousard)	100.00
Lions Oils Ltd. (Calgary)	100.00
Hôpital Ste-Croix (Calgary)	100.00
G.-A. Lafortune (Calgary)	100.00

N.B.—Nous compléterons cette liste dans notre prochain numéro.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 30 NOVEMBRE 1949

En faveur des Lieux saints

A la suite de notre Saint-Père le pape et d'un grand nombre d'évêques du monde entier, Son Exc. Mgr MacDonald vient de demander des prières pour les Lieux saints. C'est un devoir pour nous de faire écho à sa lettre qui a été lue, dimanche dernier, dans les églises de l'archidiocèse d'Edmonton.

Nous avons déjà exposé ici le contenu des trois encycliques de Sa Sainteté Pie XII sur la Palestine. Nous n'y reviendrons pas. Rappelons seulement que le pape y dénonçait "la profanation des édifices sacrés, des saintes images et des maisons de bienfaisance, ainsi que la destruction des pacifiques couvents des communautés religieuses"; il demandait des secours pour les milliers de personnes que la guerre entre Juifs et Arabes avait laissées sans foyers et jetées dans le dénuement le plus complet; enfin, il réclamait pour Jérusalem et les autres Lieux saints de Palestine un régime international qui garantirait efficacement la sainteté des sanctuaires, la sécurité des pèlerins, la liberté pour les institutions catholiques d'exercer leurs oeuvres d'éducation et de bienfaisance selon des droits acquis depuis des siècles.

Le problème du statut international de Jérusalem a été porté devant les Nations unies. Au projet primitif de placer la ville sainte sous la souveraineté et le contrôle effectif de la famille des nations, les chefs juifs s'opposent de toutes leurs forces. De 1946 à 1948, ils avaient assuré le monde qu'il convenait de donner à Jérusalem un caractère vraiment international. Ils cherchaient alors à obtenir la reconnaissance officielle du nouvel Etat d'Israël. Leur rêve s'étant réalisé sans qu'ils aient eu à fournir des garanties formelles à l'égard des Lieux saints, ils ne semblent plus aujourd'hui se soucier de leurs promesses. Ils se déclarent encore prêts à internationaliser Jérusalem, mais ils n'acceptent, tout au plus, qu'une sorte de contrôle qui, en réalité, les laisserait à peu près libres d'agir à leur gré et de faire de cette ville la capitale politique de l'Etat d'Israël.

Dans ces conditions, et vu l'existence, au sein de cet Etat, de groupes importants qui n'ont pas renoncé à imposer la loi du plus fort, rien ne nous assure que des troubles sérieux ne s'élèveront pas de nouveau entre Juifs et Arabes et que les Sionistes ne deviendront pas, une fois de plus, les profanateurs sacrilèges des lieux sanctifiés par la présence et la mort du Christ, lieux qui doivent rester très chers à tous les chrétiens.

Devant un avenir si incertain, nous comprenons mieux pourquoi les autorités religieuses nous demandent avec instance des prières pour les Lieux saints.

Personne ne voudra rester sourd à leurs appels.

S. P.

Le prix de la souffrance

Dans un monde qui ne veut plus accepter librement la souffrance, qui se contente de la subir, parfois en la maudissant, il est bon qu'on nous en rappelle le prix. C'est ce que faisait, la semaine dernière, Sa Sainteté le pape Pie XII dans un message aux malades du monde entier.

Nous n'avons pas encore entre les mains le texte même de ce message, mais les extraits que les dépêches nous en ont apportés sont d'une si grande valeur pour tous (qui donc n'a pas à souffrir?), que nous voulons, sans attendre davantage, les soumettre simplement à la réflexion.

Plusieurs fois déjà, le pape a demandé aux fidèles de prier pour le succès de l'Année sainte. Ceux qui ont conservé vive la foi chrétienne comprennent que le grand jubilé, qui s'ouvrira à Rome le 24 décembre, peut faire beaucoup plus pour écarter la guerre et apporter la paix que les interminables discussions de Lake Success. Cette fois, le pape s'adresse spécialement aux malades qui ont trop souvent le sentiment d'être inutiles et même d'aggraver le fardeau des autres; il leur montre le rôle important qu'ils sont appelés à jouer.

"Chers malades et infirmes, a-t-il dit, au cours de l'Année sainte nous comptons sur les bonnes oeuvres et les prières des fidèles. Mais nous comptons encore davantage sur la sainte souffrance qui, unie à la passion de Jésus, rend parfaites et efficaces l'activité des uns et la contemplation des autres."

Relisons attentivement ces dernières paroles et nous comprendrons à quoi aboutirait le déploiement de toutes nos énergies sans la sainte souffrance. La contemplation même des choses divines ne peut s'en passer.

Connaître la valeur de la souffrance, c'est pour le malade lui-même un réconfort et une consolation.

"A l'approche de l'Année sainte et en préparation à cette période de grandes grâces, nous désirons, dit encore le pape aux malades, vous aider à mieux comprendre et apprécier les bénéfices que vous retirez de la méditation des souffrances de Jésus, pour adoucir vos douleurs par la patience, pour les illuminer avec l'espérance et pour les transformer par la compréhension de leur puissance et de leurs fruits. . .

"Tandis que peut-être vous gisez sur un lit de douleurs, vous tournant sur tous les côtés sans pouvoir trouver le repos, regardez-Le, Lui qui est incapable de se dégager des clous qui Le retiennent au rude bois de la croix nue."

Nous risquons à tout moment d'oublier que la souffrance, comme la mort, a un sens. On nous prêche tellement le confort, on met tant d'adresse à le faire miroiter à nos pauvres yeux, on nous propose de si belles espérances terrestres, que nous sommes prêts à nous révolter contre toute douleur.

Les faits, heureusement, se chargent de briser le mirage de la publicité commerciale et des fausses doctrines. Ils nous rappellent sans ménagement que nous vivons toujours dans le monde de la chute. Le paradis terrestre est une chose du passé; il a été bel et bien perdu. Que nous le voulions ou non, la souffrance fait partie de notre vie et si nous refusons de l'accepter, elle nous écrasera sans profit pour nous. C'est là spectacle que nous offre aujourd'hui le monde.

Pouvons-nous encore comprendre cette leçon?

Les paroles que le pape vient d'adresser aux malades nous y aideront, si du moins nous nous donnons la peine de les méditer. Elles nous replacent au centre même du réel où, tout en nous inclinant vers la terre, nous pouvons nous élever vers le ciel. De la chair, du coeur ou de l'esprit, la souffrance est destinée, non à nous dégrader, mais à nous grandir.

Si nous sommes vraiment réalistes, nous saurons bien en tirer pour nous-mêmes, pour les personnes et les oeuvres qui nous sont chères, des fruits merveilleux.

S. P.

En lisant les journaux

Mouvement bienfaisant

L'EVANGELINE. — Le mouvement coopératif est répandu partout dans le monde. Cela suffirait pour en prouver l'importance dans la marche actuelle de l'ensemble des pays. Les gouvernements doivent tenir compte de la coopération organisée. Mentionnons comme exemple qu'au Danemark, la coopération agricole embrasse actuellement presque toutes les branches de l'agriculture. Près de 75 p.c. du chiffre d'affaires total de l'agriculture danoise passe entre les mains des coopérateurs. Partout où il s'implante, le mouvement coopératif groupe des milliers de membres, brasse des milliers de dollars et fait épargner des sommes considérables aux coopérateurs.

Le mouvement coopératif est né de la nécessité. La misère des classes laborieuses est en grande partie attribuable au régime économique actuel. Des hommes puissants grâce à leur argent et peu scrupuleux — on les nomme capitalistes — s'emparent des moyens de production et contrôlent à leurs avantages le marché. Ils achètent les produits à des prix très bas et vendent à des prix élevés. Résultat: les profits augmentent. La grande classe travaillante qui forme les agriculteurs en souffre le plus. Aussi la pratique de la coopération leur est-elle particulièrement salutaire.

Les fermiers doivent se grouper pour lutter, pour se protéger contre les fortes compagnies. Comme la brebis se joignant au troupeau est mieux protégée contre le loup ravisseur. La coopération est nécessaire dans l'achat, nécessaire dans la vente. Et que dire encore du crédit que les coopératives financières (caisses populaires) accordent aux fermiers? Crédit aux jours de semence, remboursement aux jours de récolte, voilà une méthode coopérative qui a sauvé un grand nombre d'agriculteurs des mains de ceux qui veulent leur arracher leurs terres.

Réforme à réaliser sans délai

LA PRESSE. — L'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a fourni aux Communes l'assurance que l'on donnerait sans tarder suite aux recommandations du rapport Mainguy sur l'opportunité de faire subir un entraînement exclusivement canadien aux officiers de notre marine de guerre. On sait que le ministre a déjà déclaré que plusieurs modifications dans ce sens avaient déjà été apportées au régime actuel avant la publication du rapport.

D'aucuns auraient pu croire que le Canada cesserait de profiter de l'expérience des marines britannique et américaine où nos futurs officiers allaient assez souvent recevoir une partie de leur formation. Mais sur ce point aussi M. Claxton a dissipé les craintes en expliquant que rien n'empêchera, une fois leur formation principale achevée ici, les officiers d'aller dans les pays amis pour ajouter encore à leurs connaissances techniques et peut-être davantage efficace entre des unités navales qui peuvent être appelées à manoeuvrer de concert.

A bon droit l'opinion canadienne réclame une marine qui soit à l'image du Canada et d'esprit canadien de même que, pendant le dernier conflit, elle réclamait des escadrilles aériennes particulières à notre pays et désignées clairement comme telles. on voit, par les remarques de M. Claxton, que le gouvernement fédéral est tout à fait disposé à satisfaire ces demandes légitimes. Il est entendu que nos hommes seront entraînés "à la canadienne", même s'il en coûte plus cher.

Prêtres, mobilisez vos instituteurs et vos institutrices pour la culture des vocations. Ils sont les observateurs merveilleusement placés pour découvrir les talents, les vertus et les grâces. Dans beaucoup d'endroits, ils ont été des apôtres de la Croisade eucharistique, et par là, de la croiade des vocations.

Mgr N.-A. Labrie

— Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre. Mgr Beliveau.

— Pour un peuple, changer de langue, c'est presque changer d'âme. Gaston Paris.

"L'un des grands événements du Canada français"

A propos de l'inauguration de "Radio-Edmonton" — Aux débuts de Radio-Saint-Boniface" — Paroles quasi testamentaires du vénéré cardinal Villeneuve — "Tenez, afin que vos petits enfants se forment un cerveau français et une âme qui vibre à la française" — La manifestation de dimanche — L'effort continue.

Nous regrettons que l'abondance de la matière nous ait empêché, la semaine dernière, de publier un article que M. Omer Héroux nous avait envoyé à l'occasion de l'inauguration de CHFA et qui a paru dans le "Devoir" du 15 novembre. Nos lecteurs savent déjà que le rédacteur en chef du "Devoir" a mené une vigoureuse campagne en faveur du projet d'un poste de radio français en Alberta et qu'il est, depuis longtemps, un grand ami des minorités canadiennes-françaises de l'Ouest de l'Ontario et des Maritimes. Il ne manque jamais une occasion d'exposer leurs besoins et de défendre leurs intérêts d'une façon intelligente et courageuse.

Voici l'article de M. Héroux. C'est un bel hommage dont nous le remercions et que nous sommes heureux de transmettre à tous les Franco-Albertains:

* * *

C'est l'un des grands événements du Canada français....

L'homme qui parlait ainsi était Cardinal de la Sainte Eglise romaine et archevêque de Québec. Il avait été évêque de Gravelbourg, en Saskatchewan. Jeune d'âge, mais déjà chargé, dans sa congrégation, au centre politique de la vie canadienne, de lourdes responsabilités, il avait vu de près, il serait plus juste de dire qu'il avait vécu les heures héroïques de la résistance ontarienne; il connaissait autant que personne les durs problèmes auxquels se heurtent chez nous les minorités. Sa parole était lourde de science et d'expérience.

C'est à l'occasion de l'inauguration du premier poste de radio française indépendante dans l'Ouest que le Primat de l'Eglise canadienne prononçait ces graves et solennelles paroles, auxquelles sa mort prochaine allait conférer un caractère en quelque sorte testamentaire: C'est l'un des grands événements du Canada français.

Est-il étonnant qu'à la veille de l'inauguration du deuxième poste français, celui d'Edmonton, la Survivance, l'hebdomadaire français qui, depuis tant d'années, sert dans l'Ouest la cause catholique et française, qui a tant fait pour assurer la naissance et la vie de Radio-Edmonton, ait eu le souci de rappeler cette parole historique, de reproduire même intégralement ce discours de Saint-Boniface?

* * *

Tout ce que le vénéré Cardinal Villeneuve disait alors des Franco-Manitobains, de leurs dévouement et de leur courage, de leur prévoyante sagesse, on peut avec justesse l'appliquer aux Franco-Albertains.

Pas plus à Saint-Boniface qu'à Edmonton, l'entreprise n'avait paru facile. Mais, tout compte fait et pleine mesure prise des difficultés à vaincre, on s'était, avec énergie et ténacité, mis à l'oeuvre.

Et le premier résultat de vos démarches, disait à ses frères du Manitoba, émus jusqu'aux larmes d'entendre retentir jusque dans l'intimité de leur foyers ces syllabes françaises, le premier résultat de vos démarches, c'est que vous avez maintenant à votre service le meilleur principe de conservation de votre culture française, le plus puissant instrument de propagande et de rayonnement de notre mentalité, de vos pensées catholiques et françaises, le plus fidèle moyen d'expression de votre génie.

Vous nous avez donné ainsi, ajoutait-il, un exemple qui émeut tout le Canada français.

Il terminait par ce triple coup de clairon, digne du héros qu'il avait tant aimé, l'admirable archevêque Langevin:

Quelle démonstration que ce ne sont ni les lâches ni les peureux qui sauveront le Canada tout entier, mais ceux-là qui, dans la hiérarchie des valeurs, se souviennent qu'un édifice est solide en raison de toutes ses colonnes, et que ce ne sont point ceux qui négligent la famille et la petit patrie qui sont capables de soutenir la grande!

Et maintenant, tenez, chers compatriotes du Manitoba... Tenez, afin que vos fils et vos enfants apprennent de vous à tenir.. Tenez, afin que votre conquête intellectuelle et morale se continue et s'intensifie dans vos foyers et dans vos paroisses.

Tenez, afin que d'heure en heure Sa Majesté la Langue française vous parle, sans arrêt, tantôt avec éloquence, tantôt familièrement, pour instruire vos esprits et pour émouvoir vos coeurs, traitant de vos affaires et égayant vos loisirs.

Tenez, afin que vos petits enfant collent leurs oreilles sur la radio de vos maisons et se forment un cerveau français et une âme qui vibre à la française.

* * *

Edmonton est très loin et les circonstances ne sont point, de ce temps-ci, favorables aux longues courses. Beaucoup, qui auraient été heureux d'aller sur place porter leurs hommages aux héros qui ont assuré la réalisation de ce grand événement de notre histoire, seront retenus par l'inclémence de la saison ou la gravité des événements politiques.

Mais il y aura tout de même là-bas, dimanche prochain, alors que les premières paroles françaises s'envoleront de CHFA dans les plaines du lointain Alberta, non seulement des représentants des plus hautes autorités de la région, mais des délégués de tous les groupes français du continent. On y verra, aux côtés de Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, de Son Exc. Mgr Baudoux, de Saint-Paul, l'un des grands ouvriers de la radio française dans l'Ouest, du Dr L.-O. Beauchemin, président de Radio-Ouest Française et de Radio-Edmonton, du maire d'Edmonton, M. Sydney Parsons, du président de l'Association du Barreau canadien, M. Stanley H. McQuaig, Mgr Vandry, recteur de la plus vieille université française d'Amérique, M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des sciences à Laval, gouverneur de la Société Radio-Canada, M. l'abbé Adrien Verrette, Franco-Américain pure laine, président du Comité permanent de la Survivance française, comme tel mandataire naturel de tous les Français d'Amérique.

Nombres d'hommes en vue, particulièrement de l'Ouest, ont promis d'assister à cette grande manifestation, nombre d'autres ont exprimé, en termes très sympathiques, leur vif regret de ne pouvoir faire le voyage d'Edmonton.

Entre toutes ces lettres, nous n'en citerons qu'une aujourd'hui, car elle porte une promesse heureuse. C'est celle du directeur général de Radio-Canada, M.

(Suite à la page 8)

Contributions de nos paroisses envers l'A.C.F.A.

Voici le détail des contributions versées à l'Association par nos paroisses depuis le congrès de 1946:

	1946	1947	1948	1949	Total
Saint-Albert	$	$	$ 42.00	$ 54.00	$ 96.00
Morinville				77.00	77.00
Legal	$125.00		40.00	117.45	282.45
Beaumont	135.00	127.00	35.00	122.65	419.65
Saint-Joachim	331.00	170.00	153.50	268.75	923.55
Saint-François		71.37		16.60	87.97
Immaculée-Conception					
Saint-Edmond		5.00		11.88	16.88
Falher	170.00		231.50	200.00	601.50
Donnelly		237.55		125.00	362.55
McLennan	50.00	223.00		102.75	375.75
Saint-Paul	150.00		300.00	121.50	571.50
Bonnyville		400.00			400.00
Calgary	200.00	283.00			483.00
Girouville	90.00		145.00	140.00	375.00
Tangente		104.50		29.25	133.75
Spirit River	15.00	30.00		19.00	64.00
Lamoureux		14.00	24.00	21.00	59.00
Cold Lake				12.00	12.00
Guy	28.91	50.00			78.91
Jean-Côté	50.00		25.70	69.53	145.23
Picardville					
Vimy			124.02		124.02
Sainte-Lina	18.10	29.70			47.80
Fort Kent		52.50			52.50
Lafond		64.80			64.80
Saint-Vincent	40.00		44.00	31.00	115.00
Red Deer	15.00		4.00		19.00
Lac La Biche	2.25	80.50			82.75
Saint-Edouard	22.00		23.85		45.85
Végreville	30.00	52.00		50.00	132.00
Villeneuve	75.25	50.00	40.00		165.25
Berny			30.00		30.00
Therien	22.00	15.00			37.00
Chauvin			40.00	40.00	80.00
Plamondon	50.00		36.25	43.25	129.50
Breynat			25.00	25.00	50.00
La Corey	36.50				36.50
Cluny		22.00	21.50		43.50
Peace River		20.00			20.00
Joussard		15.00	35.00		50.00
Mallaig		37.00			37.00
Codesa		17.00			17.00
Castor			20.00		20.00
Eaglesham			20.00	25.00	45.00
Ballater			17.00		17.00

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux

FORT KENT

Dimanche dernier, nos gens étaient aux écoutes et tous semblent avoir fort bien goûté le programme de l'ouverture de notre cher poste de radio CHFA. Soyez assurés que toute notre reconnaissance va à tous ceux qui se sont dépensés pour cette si noble et grande cause.

Malgré le mauvais état des chemins, quelques paroissiens se sont rendus à Edmonton pour cette fête, et en même temps pour assister à la réunion des parents qui ont des enfants au collège St-Jean: M. et Mme William Chalut, et leurs fillettes Mathilde et Ida, qui visitèrent leur fils Hector; M. et Mme Maurice Campeau, leur fils Raymond; M. Jos. Fex, son fils André; M. Martin Boutet qui conduisait la famille Chalut, se rendait en même temps par affaires.

* * *

La semaine des 10, 11, 12 et 13 novembre, nos élèves de la grande école avaient le privilège d'une retraite fermée. Les deux premiers jours furent pour les filles et les deux derniers pour les garçons. Plusieurs de nos jeunes gens qui ne fréquentent plus les écoles s'étaient joints à eux. On pouvait compter 24 jeunes filles et autant de garçons. On nous dit que le Rév. Père qui prêchait la retraite fut très impressionné de la si grande attention portée par ces jeunes aux sermons. Puissent ceux-ci être toujours mis en pratique. Le dimanche, à la grand'messe, nous avions le bonheur d'entendre ce même Père, qui était le Père O. Fournier, o.m.i., d'Edmonton. Son sermon nous fit comprendre que nous avons à lutter, en une guerre incessante, contre le démon. Le soir, pour clôturer la retraite des jeunes, nous avions l'Heure Sainte prêchée par le Rév. Père; le Salut du Saint-Sacrement fut chanté par le R.P. Lassonde, o.m.i.

* * *

Le lendemain notre dévoué curé conduisait le Père pour visiter les paroisses voisines. De passage aussi, en plus du Rév. Père Lassonde, le Rév. Père André Mercure, o.m.i., du collège Saint-Jean, en faveur de l'Association missionnaire des provinces de l'Ouest et la revue "Message de l'Immaculée", et M. l'abbé Primeau, de La Corey.

* * *

Samedi dernier, nos jeunes, avec quelques-uns des paroisses environnantes, tenaient une réunion de la J.E.C. dans la salle paroissiale. Le dîner et le goûter furent servis au réfectoire du couvent par les bonnes religieuses. Notre aumônier diocésain, l'abbé Primeau, était présent ainsi que M. le curé. Malgré la température sombre, ce fut une journée bien remplie de gaieté et de bon travail. Nos jeunes pourront se créer une idée pour l'avenir.

* * *

MM. et Mmes Arthur et Lionel Croteau se disent enchantés de leur promenade à Hoey, Saskatchewan, où ils étaient allés visiter M. et Mme Jean Detillieu. Mme Detillieux est leur fille Adrienne. Ils ont aussi visité les parents de M. Detillieux, à Prince-Albert.

* * *

Nous avons pour la saison une température idéale. Il est tombé une couche de neige ces derniers jours qui est toute disparue.

* * *

Sont allés en ville dernièrement par affaires: M. et Mme Isidore Cyr.

* * *

Toutes nos sympathies à Mme Isidore Cyr pour la mort de sa mère, Mme Paul Landry, au Madawaska, N.-B.

Fermeture des églises et des chapelles

Cité du Vatican. — On apprend de Roumanie que, à la suite du décret du premier août dernier par lequel le gouvernement de Budapest a ordonné la suppression de toutes les communautés de religieuses et de la plupart des communautés de religieux, on procède actuellement à la fermeture systématique des églises et des chapelles desservies par ces communautés.

Première papeterie en Europe

Ce sont les Chinois qui, les premiers, fabriquèrent du papier. Certains des leurs, prisonniers des Arabes, initièrent ces derniers qui, à leur tour, nous firent connaître les secrets de cette précieuse industrie. En 1150, à Fabriano, en Italie, la première papeterie européenne voyait le jour.

CLUNY

M. Albert Maynard, M. Martial Rougeau et son fils sont revenus enchantés de leur fructueux voyage de chasse à l'ouest d'Edmonton.

* * *

M. Clément Corbiell se rendait à Winnipeg assister à la convention des fermiers unis "U.F.A."; il continuait son voyage plus à l'est visiter des parents.

* * *

Nos deux championnes de l'art culinaire, Mlles Gwen Koefoed et Dolores Gutrath revenaient de Toronto remportant avec elles les lauriers. Nos deux gagnantes remportaient le premier prix du Dominion. Une belle soirée en leur honneur eut lieu jeudi soir le 24 courant. La Chambre de Commerce et les Dames du W. I. leur présentèrent chacune une jolie montre et la compagnie de grain leur offrit chacune un beau bracelet.

* * *

Nous jouissons d'une température idéale ce qui favorise beaucoup les travaux à l'église. Ils sont à poser le plâtre.

L'un des grands . . .

(suite de la page 2)

Augustin Frigon, qui, obligé d'assister à une réunion américaine relative à la télévision, tient à souhaiter à ce nouveau poste de langue française le plus grand succès à tout point de vue, et ajoute:

Vous savez déjà que la Société Radio-Canada sera très heureuse de vous apporter une collaboration étroite pour l'organisation de vos programmes et vous pouvez être assuré que nous serons toujours prêts à contribuer à la prospérité de votre poste dans toute la mesure du possible.

Et ce sera toute justice, puisqu'à leurs frais et sans aucun souci d'intérêt personnel, les Franco-Albertains ont accompli une tâche qui devait logiquement incomber à Radio-Canada, mais devant laquelle celui-ci confessait son impuissance actuelle.

Pour considérable que soit le résultat que l'on célébrera dimanche, il n'est tout de même qu'un anneau dans une chaîne.

L'effort continue.

Il continue dans le domaine de la radio qui fera le thème et l'objet des travaux du prochain congrès de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Car, il ne suffit point d'avoir crée Radio-Edmonton: il faut en assurer la vie et le progrès.

Il continue, dans tous les secteurs de la vie catholique et française là-bas.

Saurons-nous jamais tout ce que nous devons à ces pionniers qui se battent aux avant-postes?

Et pourrons-nous jamais nous acquitter envers eux, leur dire efficacement notre gratitude?

Omer HEROUX

FALHER

Cercles des Dames Fermières

Le 14 novembre, le cercle se réunissait pour souhaiter la bienvenue à Mlle C. Connelly, économiste régionale; elle venait pour deux jours nous donner un cours d'arts domestiques.

Mme C. Roy, vice-présidente, dirigea l'assemblée qui débuta par la prière et la lecture du rapport de la dernière réunion.

Mme C. Roy attira l'attention sur une motion de la précédente assemblée qui se lit comme suit: "Mme Plourde propose que le cercle fasse un don de quinze piastres pour la radio française; elle est secondée à l'unanimité." Les dames ayant décidé de faire un don plus considérable dès que les finances le permettront, madame Plourde retire sa motion.

Vu que le collège se construira au printemps, ce mouvement crée l'enthousiasme. Des projets se formèrent afin que le cercle figure honorablement à la campagne de souscription. A moins d'avis contraire, une partie de cartes aura lieu le 27 novembre. Une suggestion a été faite de servir de la tire de Ste-Catherine durant le goûter.

Les directeurs de la Société agricole ont adopté une résolution au cours de leur assemblée pour remercier sincèrement toutes les dames qui ont prêté leur concours et qui se sont dévouées si généreusement. Cette proposition a été faite par Mme Paquet qui fut secondée à l'unanimité.

Dans le but d'augmenter le nombre des membres du cercle, Madame M. Plourde suggère de demander aux dames s'il serait préférable que la cotisation annuelle soit fixée à cinquante cents pour 1950; mais les dames décidèrent à l'unanimité de garder la cotisation à $1.00. Sur proposition de Mme P. Despins, il fut décidé qu'une lettre de félicitations, accompagné d'un cadeau, soit envoyée à Mme Pierre Dentinger, notre dévouée présidente, à l'occasion de la naissance d'un premier bébé.

La vice-présidente, secondée par Mme E. Desfossés, propose qu'un exercice de chant réunisse les dames et demoiselles le jeudi précédant le troisième dimanche du mois. La proposition fut adoptée.

Après l'ajournement, les dames furent heureuses d'entendre la conférencière, Mlle C. Connelly, dont la renommée est si grande. Elle débuta sur divers conseils et récettes pour la préparation de différents produits d'art domestiques, les décorations d'intérieur, etc. Une nombreuse assistance put bénéficier des multiples connaissances que Mlle Connelly mit à notre disposition; aussi fut-elle heureuse de nous en féliciter, et avant de terminer, elle nous offrit de venir nous donner une autre conférence sur la manière de confectionner des cadeaux de Noël et de les empaqueter. Cette causerie devra avoir lieu le 6 décembre, premier mardi du mois, date de la future assemblée du cercle.

Avant de nous séparer, de gentilles demoiselles nous servirent un succulent goûter, gracieusement offert par des dames, les deux jours. Cordial et sincère merci aux généreuse donatrices et à toutes celles qui ont aidé.

Correspondante

Plusieurs activités du Conseil Grouard

Dimanche le 6 novembre, en présence d'une trentaine de membres du Conseil, on a procédé à la cérémonie de la commémoration de notre Frère défunt, Roch de Tonnancour. A l'assemblée du 10 quelques frères ont avoué que cette Commémoration les avait profondément touchés et ont déploré le fait que le nombre des présents n'était pas plus considérable. C'est pourquoi on a décidé à l'avenir de publier dans la **Survivance** les principales activités du Conseil.

Jeudi le 17 novembre, dans la salle municipale de Falher, un groupe nombreux de Chevaliers, venus de tous les coins du district avec leur famille, se réunissaient pour une soirée organisée par le Conseil. Son Excellence Mgr Routhier ainsi que les RR. PP. Giroux, Alfred Bouchard et Roger St-Jacques, passèrent une partie de la soirée avec le groupe. Frère Jean Pariseau présida cette première initiative du genre, et le Grand Chevalier Henri Therriault ouvrit la soirée qui remporta un beau succès.

Pour le temps passé, voici quelques unes des principales réalisations que Son Excellence Mgr Routhier avait confiées au soin du Conseil: l'affaire de la centralisation des écoles du district à High-Prairie; les Cercles d'étude dans les familles; le transport des jeunes de l'action catholique étudiante (J.E.C.) à leur camp de Pointe Shaw et du Lac; l'organisation d'une série de retraites fermées; un pèlerinage de Chevaliers à N.-D. de Lourdes de Girouxville; l'achat de tentes et la construction de planchers pour favoriser tous nos mouvements de jeunesse; la direction des frais funéraires dans le cas de frère Roch de Tonnancourt. Il y aurait nombre d'autres initiatives où le Conseil a joué un rôle important, mais qu'il suffise de mentionner ces dernières pour nous rendre compte qu'on trouve ici cette bonne volonté qui entend collaborer de toutes façons à la victoire de la sainte Eglise sur les forces du mal. Aujourd'hui, il suffit d'un mot d'ordre et l'autorité diocésaine pour trouver les Conseils de Grouard, Grande-Prairie et Friedenstall tous unis dans l'action comme cela se produisit à l'occasion de la Croisade du Rosaire.

Consécration du monde au Christ

La consécration du monde au Sacré-Coeur de Jésus, faite par le Pape Léon XIII au début de ce siècle, et celle au Sacré-Coeur de Marie, faite par le Pape Pie XII en 1942, seront renouvelées au cours de l'Année Sainte 1950. Le Pape Pie XII a pris cette décision à la demande de nombreux évêques. La cérémonie aura lieu lors d'une des messes pontificales jubliaires qui seront dites par le Saint-Père dans la Basilique Vaticane de Saint-Pierre.

Amnistie à l'occasion de l'Année Sainte

Cité du Vatican. — Joseph Patrick Walsh, ambassadeur d'Irlande près le Saint-Siège a annoncé que son gouvernement a décidé d'accorder une amnistie à certains condamnés à l'occasion du prochain jublié. Le journal "Osservatore Romano" souligne, à ce sujet, que l'Irlande est le troisième pays, après le Brésil et Malte, à avoir adopté des mesures de clémence à l'occasion de l'Année Sainte.

FALHER

Mariage

Chalifoux-Reade

Le 16 novembre dernier avait lieu le mariage de M. Gérard Chalifoux, fils de M. et Mme Lionel Chalifoux avec Mlle Naida Reade, fille de M. et Mme Georges Reade, de Falher.

La marié entra à l'église au bras de son père. Elle était toute radieuse dans sa blanche toilette de satin blanc garnie de dentelle et de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges et de chrysanthèmes blancs.

Mlle Isabelle Chalifoux était fille d'honneur. Elle étiat habilée en jaune et portait un bouquet de chrysanthèmes mauves. M. Ormond Reade était garçon d'honneur.

Le Rév. Père Beaucage o.m.i. leur donna la bénédiction nuptiale.

Mme Reade, mère de la marié, choisit un costume gris avec chapeau noir et accessoires noirs. Son corsage était de roses.

Mme Chalifoux était en vert avec accessoires noirs et corsage de roses talisman.

Une réception réunit plus de 150 personnes à la résidence de M. et Mme Chalifoux.

Au cours de l'après-midi les mariés partaient pour un voyege de noces à Calgary et Banff.

Parmi les nombreux invités remarquons ceux venus de loin tels que: M. et Mme Ephrem Rousseau, M. et Mme Eugène Cournoyer, M. Paul Cournoyer, tous de Morinville. M. et Mme Emile Chalifoux, M. et Mme Parfait Chalifoux, Mlle Leonne Chalifoux, tous de Beaumont.

STE-LINA

Dimanche. — Les parissiens jouissent en ce jour d'un grand privilège; celui d'être bien reçus dans la maison du Père. L'église paroissiale améliorée d'un bon système de chauffage se fait accueillante même aux jours où le climat semble rigoureux. En ce même jour, a lieu le bazar traditionnel à la salle paroissiale. Les fidèles répondent généreusement à la pressante invitation de leur pasteur qui, par son dévouement inlassable, a su réaliser l'un des plus beaux succès connu dans la paroisse. Ainsi les oeuvres pour la cause du bien iront toujours de l'avant. Sincères félicitations et cordial merci à tous les généreux collaborateurs, de la part de M. le curé E.-H. Délisle.

* * *

Mercredi, 9 novembre. — Décès accidentel de Claudette Clarke, 18 mois, fille aînée de M. Antoine Lafleur (Esther Clarke), transportée à l'hôpital la veille par suite de brûlures causées par l'eau bouillante. L'enfant ne peut résister au choc douloureux et quitte la terre pour le paradis durant la nuit.

* * *

Jeudi, 10 novembre. — Pour consoler la famille affligée, l'Eglise, toujours sympathique à la douleur de ses enfants, accorde le privilège d'une louange solennelle. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

* * *

Dimanche, 13 novembre. — M. le curé jouit du grand bonheur de partager la vie missionnaire en se rendant à Sugdon pour célébrer une messe à 3 heures de l'après-midi. L'Eglise prouve une fois de plus sa belle charité, sa condescendance envers ses enfants isolés qui ne peuvent partager la vie paroissiale. Elle va vers eux pour leur communiquer la joie chrétienne et leur distribuer la surabondance de ses trésors spirituels.

A son retor, un téléphone lui annoce le décès de Mary Joyce Koprowski âgée de 2 mois, enfant de M .et Mme John Koprowski. La louange des anges célébrée en la chapelle du couvent revêt un cachet de piété monastique. La foi chrétienne nous invite à croire que les séparations de la terre seront réparées au grand jour de l'éternité alors que les familles se reformeront dans la Maison du Père.

* * *

Vendredi, 18 novembre. — Les parents se sont rendus nombreux à l'invitation des élèves de l'école pour une partie de cartes organisée et dirigée par les élèves eux-mêmes. Ces derniers ont fait honneur à leur école par leur savoir-faire et leur initiative personnelle. Les recettes perçues serviront pour jeux ou tout autre bonne oeuvre scolaire.

* * *

Plusieurs pères de famille et jeunes gens quittent la paroisse pour la rude saison. Ils pénètrent dans la forêt pour exploiter ses richesses. Nos voeux et prières les accompagnent pour un plein succès. Que la Providence les garde de tout danger tant spirituel que corporel.

* * *

Dimanche, 20 novembre. — Ouverture du poste radiophonique CHFA. Tous les Canadiens français qui ont lutté pour cette bonne cause, sont aux écoutes et jouissent d'un bonheur d'autant plus grand qu'ils ont été privés depuis longtemps de ce droit légitime. Meilleurs voeux de succès aux promoteurs des programmes.

* * *

Lundi, 21 novembre. — M. le curé quitte la paroisse pour assister au congrès de l'A.C.F.A. à Edmonton. Cette halte, au milieu de ses jours de pénible labeur, lui sera un bienfaisant réconfort et un repos bien mérité. Tous ses paroissiens le suivent de coeur et de pensée pour partager un bonheur et lui assurer voeux et prières pour un bon vayoge.

Club La Salle

La soirée masquerade du 30 octobre fit surgir des greniers mousseaux et des vieilles valises, des costumes comiques et anciens, aux couleurs multicolores et bizares.

Rien de plus intéressant que de voir un grand seigneur échanger de gais propos avec le guénillou qui le tappe amicalement sur l'épaule.

Une foule aussi nombreuse que pleine d'entrain se rendit, dimanche soir, le 13 novembre, à la "Soirée Cabaret".

Dans une atmosphère à la fois paisible et gaie, les conviés furent escortés à leur table, par des jeunes filles et jeunes hommes en livrée de servants de tables.

Une représentation de ballet ukrainien, par de jeunes invités, en costume national, ainsi que des artistes de "tap dance", captivèrent l'attention des convives.

Quelques recommandations par notre président, M. Roger Houle, précéda la râfle. Le premier prix, un complet pour homme, fut gagné par M. William Spring, le deuxième prix un kodak de touriste fut gagné par le R.P. Ketchen, le troisième prix, une paire de souliers Oxford, gagné par M. Clément Tailleur.

Cette belle soirée se termina par un délicieux goûter.

Lourde construction

La grande pyramide d'Egypte est formée de 2,300,000 blocs de granit qui pèsent deux tonnes et demie chacun. Ces blocs ont été traînés sur une distance de plus de trois cent milles à force de bras.

Instinct des papillons

Les papillons "royaux" descendent vers le sud en automne pour hiverner sur les côtes du golfe Stream, suivant ainsi par instinct une route qu'ils n'ont jamais parcourue.

DONNELLY

Le grand événement du mois est sans contredit le fait que, même opérant à 1,000 Kilowatts, notre poste de radio français, d'Edmonton donne un excellent service à la Rivière-la-Paix au milieu du jour. C'est à croire qu'à toutes les heures du jour nous aurons toujours un service parfait une fois que les expériences seront finies, grâce à notre puissance de 5,000 Kilowatts.

De nos délégués à l'ouverture du poste et au congrès de l'A.C.F.A. voici quelques noms: MM. Edouard Cimon, Joseph Fournier, J.-B. Béland, Hervé Johnson, Camille Desilets, et M. et Mme Laurier Maisonneuve, Mme Gaspard Dandurand ainsi que quelques religieuses de Ste-Croix.

* * *

D'importants visiteurs de l'Est passent quelques jours chez nous en journées d'étude avec bon nombre de jeunes venus de tous les coins du district. Ce sont le président et la présidente de la Jeunesse Agricole Catholique. M. Jean-Guy Blouin et Mlle Angèle Patenaude. Nous leur souhaitons de se plaire ici et les assurons que tous deux demeureront toujours les bienvenus.

* * *

Dernièrement, Mlle Marie-Jeanne Roy qui étudie actuellement à Edmonton, vint passer quelques heures dans l'intimité familiale.

* * *

Dimanche soir, le 20, sous l'instigation du cercle des Dames Fermières, un groupe de parents se réunissaient au sous-sol du pensionnat avec les éducatrices de l'école, religieuses et laïques. On nomma le R. P. curé président de l'assemblée. Durant près de deux heures, on discuta les problèmes des jeunes de l'école, et à la fin on décida d'imprimer les conclusions sur une lettre circulaire que l'on fera parvenir aux familles. Le groupe a pour but une plus étroite collaboration entre parents et éducateurs; il s'est choisi un président, le R. P. Curé, une secrétaire, Mlle G. Fillion. Madame L. Roy représente les parents, et la R. Sr. Principale, les maîtresses.

Pour la sécurité des pèlerins

Cité Vaticane. — Pour assurer le maintien de l'ordre et le maximum de sécurité aux pèlerins qui se rendront à Rome, à l'occasion de l'Année Sainte, on a formé un comité de coordination des services de police. On verra, notamment, à maintenir une stricte surveillance sur les hôtels et les restaurants pour empêcher le profitage.

Des mesures ont aussi été prises pour l'aménagement de plus vastes terrains de stationnement pour les automobiles.

On projette également de fournir à la presse et à la radio un service d'information concernant les conditions actuelles en Italie.

Notre grand concours bat son plein

Les concurrents nous ont déja remis de nombreux abonnements

Avis aux abonnés

Comme nous l'avons déjà expliqué, pour avoir droit à la prime promise aux abonnés il faut être en règle, c'est-à-dire avoir payé ses arrérages (s'il y en a) et renouveler son abonnement pour au moins un an à l'avance (jusqu'à octobre 1950 au moins). Voyez l'étiquette sur votre journal: elle vous donne la date d'échéance de votre abonnement. Nous prions nos abonnés d'être patients en ce qui concerne leur prime. Nous avons reçu un si grand nombre d'abonnements depuis trois semaines que nous avons peine à envoyer les primes à temps.

Attention!

Primes

Certains abonnés semblent avoir mal compris nos explications concernant les primes accordées durant la période de notre grand concours d'abonnements.

La seule prime offerte à ceux qui payent leur abonnement est un chapelet. (Ils ont le choix entre un chapelet brun, blanc ou rose).

Les autres primes annoncées dans des numéros précédents seront données seulement à ceux qui prennent part au concours en sollicitant des abonnements. La valeur de ces primes sera déterminée par le nombre d'abonnements ou de renouvellements que ces solliciteurs nous auront fait parvenir. De plus, les solliciteurs qui retiennent une commission n'auront droit qu'à la prime accordée à celui qui obtiendra le plus de points durant la période du concours. Ceux qui ne retiennent pas de commission recevront un prix en proportion du nombre de points obtenus.

Formule d'abonnement

Si vous nous envoyez votre abonnement directement, servez-vous de la formule suivante en faisant vos chèques ou mandats payables à "La Survivance".

Adressez comme suit:

La Survivance, 10010-109è rue, Edmonton, Alberta.

Nom ....

Adresse ....

Ci-inclus $...................... pour:

Arrérages $.......................................

Renouvellement $..........................

Nouvel abonnement $..................

Indiquez ici le chapelet désiré comme prime:

Je désire un chapelet blanc (pour dame)............; brun (pour homme)...........; rose (pour enfant) ....

La Survivance publiera toutes les semaines l'horaire des émissions de notre poste français CHFA

SPIRIT-RIVER

Le 6 novembre, on célébrait, dans l'intimité, à l'hôpital, la fête de naissance de l'oncle Phus; en effet, il est né le 6 novembre 1881. Le gâteau de fête annonçait très correctement: 68 ans. C'est un bon et fidèle serviteur qui n'a pas besoin de craindre le jour de son jugement particulier; il communie tous les matins; c'est un priant; son travail est vraiment une prière continuelle. Qu'il reste longtemps avec nous pour nous aider de ses bons exemples.

* * *

M. Léger Payeur a changé son Dodge pour une Ford, et Monsieur Jérémie Dufour est maintenant propriétaire d'un Plymouth de 1948. C'est un heureux changement et qui donne pleine satisfaction.

* * *

Mardi le 15, Mmes Joseph Dion et Samuel Boudreau nous quittaient pour un voyage à Edmonton; vendredi, c'était le tour de M. et Mme Josaphat Labrecque: tous quatre allaient assister à l'inauguration du poste CHFA.

Le 19 novembre, M. Pierre Fournier, à l'emploi de Freddie Labrecque depuis assez longtemps, retournait définitivement à Eaglesham y retrouver ses parents. Jim Murphy nous quittait aussi le 19, par le N.A.R., pour une vacance à Edmonton.

* * *

Le 17 novembre, notre curé, dans l'avant-midi, rencontrait les employés catholiques de l'hôpital pour causer avec eux privément. Tous se retirèrent contents et heureux.

Dans l'après-midi, ce fut le tour de l'école Sainte-Marie (durant le temps consacré au catéchisme quotidien). La visite paroissiale fait toujours du bien. En souvenir de la visite, notre curé donna aux deux institutrices et aux enfants une image-souvenir de Notre-Dame des écoles.

* * *

Le 18 novembre, fête des "deux Paul", employés à l'hôpital. La journée débuta par une messe au couvent où tous reçurent la sainte communion. Au dîner, banquet des "deux Paul" accompagnés par oncle Phus; ce furent des agapes fraternelles. Le soir, après le souper, salut spécial concédé à cause de l'un des "deux Paul"; les "deux Paul" assistaient au Salut; oncle Phus servait à l'autel.

* * *

Le 20, dans la journée, M. et Mme Alex Perras nous revenaient, avec leur auto, de la ville d'Edmonton où M. Perras était allé pour son commerce.

Nos fermiers n'ont jamais vu une température aussi ensoleillée et aussi chaude à la fin de novembre; ils en rendent gloire à Dieu.

* * *

Le 21 novembre, fête de la Présentation de Marie au Temple, la messe est dite au couvent pour le succès de la Croisade Eucharistique de notre école Ste-Marie.

Le 22 ramène une fête bien chère à tous, la fête de sainte Cécile, vierge et martyre; elle pourrait, à bon droit, être une des patronnes de l'Action catholique, puisqu'elle fut la cause de la conversion de son époux et de son beau-frère (Valérien et Tiburce).

Le 25, c'est la Sainte-Catherine; les élèves de l'école Ste-Marie, le soir du 25, à 8 heures, nous donnent une très jolie séance; il y eut des déclamations, du chant et plusieurs morceaux par notre orchestre de l'école Sainte-Marie; le billet d'entrée, 25 sous, donnait droit à un tirage; le premier prix fut gagné par Mme J. Smith (belle paire de mitaines tricotées par Mme Ambroise Chabot) et le prix de consolation, par M. Bosser de Rycroft (belle petite souris, pas vivante, car en caoutchouc). L'"O Canada" ouvrit la séance; puis après les discours de la fin (par Josaphat Labrecque et notre curé), le "God save the King" termina cette soirée si intéressante. Durant la veillée, de la bonne tire, don gracieux de l'hôpital Sainte-Croix, nous aida à mieux revivre les coutumes des ancêtres. Très belle assistance et des plus sympathiques.

* * *

M. Clément Perras (d'Edmonton) et son épouse (Jeannette Dion) et leur enfant, sont en visite chez Eugène Dion. Leur parenté, à tous deux, est de Spirit River (M. et Mme John Perras; M. et Mme Eugène Dion).

* * *

Quoique terminant le mois des âmes du purgatoire, continuons de prier pour elles.

BEAUMONT

Mme Willie Hérard qui est à l'hôpital Général a dû subir une opération qui a très bien réussi; elle va bien pour le temps et sera bientôt revenue à domicile.

* * *

Une fille est née à M. et Mme Raymond Maltais (Angéline Magnan). Nos félicitations.

* * *

Tout le monde ici est enchanté de notre radio française; les grands, les petits et les vieux, nous nous sentons vraiment chez nous.

TANGENTE

Lundi le 21 novembre en la fête de la Présentation de la sainte Vierge, décédait pieusement à l'hôpital de Spirit River, M. Georges Duchesne, à l'âge de 76 ans et 11 mois. Il laisse dans la paroisse ses deux fils: Albert et Raoul, avec leur famille. Les funérailles, célébrées jeudi le 24, ont été dignes du vénérable vieillard par la nombreuse assistance de parents et de paroissiens. Le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., célébra la messe, accompagné comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Hubert Marcotte, o.m.i., et Clément Richer, o.m.i. Nos sympathies à la famille.

* * *

Depuis une semaine, M. et Mme Romuald Lussier sont dans la capitale provinciale en voyage d'affaires. M. Romuald Lussier veut apprendre l'installation des poêles au gaz "Profane".

* * *

Dimanche prochain, à l'école, aura lieu la grande soirée paroissiale. On inaugurera des jeux et des amusements de toutes sortes, capables de satisfaire les jeunes comme les plus vieux. Les dames et les demoiselles prépareront de jolis paniers pour l'enchère de la fin et pour la collation de la soirée. Toutes les associations locales en ont le patronage.

Pommes aux animaux

Petrolia, Ont. — Les producteurs de fruits du district de Petrolia disent que des milliers de pommes pourissent parce qu'ils n'ont pas pu les vendre. Ils ajoutent que les entrepôts sont remplis à pleine capacité et que quelques fermiers nourissent leur animaux avec leur surplus de fruits.

LAMOUREUX

La paroisse fut représentée aux séances du congrès de l'Association canadienne-française d'Alberta par MM. Donat Soucy, président du cercle local, Omer Houle, commissaire d'école, Jean Normandeau et Wilfrid Théroux. Le Père Fidèle Chicoine, o.f.m., curé, prit aussi une part active à toutes les séances. L'action bienfaisante de ce congrès, jointe à celle de notre radio française, ne manquera pas de se faire sentir dans notre milieu par un accroissement d'activité patriotique.

* * *

Le 15 courant, M. Albert Hostyn et Mlle Thérèse Courchesne unissaient leur destinée dans l'église paroissiale. M. William Hostyn, frère du marié, remplissait le rôle de garçon d'honneur tandis que Mlle Germaine Courchesne, soeur de la mariée, lui servait de partenaire.

Un joyeux banquet servi dans une salle d'Edmonton groupait, à cette occasion, de nombreux parents et amis qui félicitèrent à l'envie les nouveaux époux et participèrent à leur joie au milieu de spirituels discours et de gaies chansons.

Aux élections annuelles tenues après la grand'messe du 27 courant, Mmes Albert Lamoureux, Léo Godbout, Henri Gaumont, Edouard Courchesne et Melvin Smith étaient appelées à présider aux activités de la Société de l'Autel, en qualité de présidente, vice-présidente et assistantes. La dernière, en plus, remplit l'office de secrétaire.

Le rapport, lu devant l'assemblée, fait foi du dévouement des dames en charge, au cours de l'année écoulée et leur mérite la reconnaissance de la paroisse.

Quatre jeunes de la paroisses: MM. Guy Langlois, René Normandeau, accompagnés de Mlles Simonne Godbout et Adrienne Normandeau, assistaient aux journées d'étude de la J.A.C. tenues à St-Albert, les 25 et 26 de ce mois.

Dimanche soir, ils communiquaient leurs impressions et mots d'ordre aux autres membres du cercle local, dans une assemblée tenue en la salle paroissiale.

Pour garder au français la place qui lui revient dans nos programmes d'amusement, vingt exemplaires de 100 chansons de M. l'abbé Charles Gadbois et sept ou huit pièces de théâtre en cette langue ont été mis à la disposition des jeunes. Puissent-ils s'en servir en temps et lieu!

PICARDVILLE

La semaine dernière la maladie obligeait notre curé à rentrer à l'hôpital de Westlock pour quelques jours. Dimanche le R. Père Tétreault est venu le remplacer pour le service religieux. Puisse le divin Maître exaucer nos supplications et nous le ramener bientôt en santé.

* * *

Ces jours-ci Mme Napoléon Brault a transporté sa demeure à Edmonton où elle va rester avec ses enfants. Elle a fait encan la semaine dernière.

STE-LINA

On voudra bien tenir compte des corrections suivantes au sujet des nouvelles de Sainte-Lina.

Dimanche, 20 novembre,

Baptême: Joseph Raymond Ernest, enfant de M. Albert Vallée (Thérèse Guertin), compte parmi les nouveaux chrétiens. Les parrain et marraine sont M. et Mme Emile Fournier. Félicitations aux parents pour avoir donné à leur fils le nom de leur digne curé, M. l'abbé Ernest Delisle, dont on célébrait la patronale au jour de naissance du nouvel élu, le 7 novembre.

* * *

Les gagnants du grand tirage, à l'occasion du bazar paroissial, sont les suivants: 1er prix, (montre) Mlle Florence Chartier, marchand, Manitoba; 2è prix: M. J. Galipeau, Springfield, Mass.; 3ème prix: M. E. Olander, Fort Lake; 4ème prix: M. J.-L. Forcier, Donnelly; 5ème prix: M. Paul Mercier, Legal.

FALHER

Le 25 novembre, M. et Mme Gérard Chalifoux revenaient de leur voyage de noces pour s'établir au village où ils continueront les mêmes activités. Leur retour fut salué par une veillée à la salle municipale.

* * *

Le tirage d'un porte-chapeaux en faveur du futur collège Notre-Dame de la Paix a été poussé avec tant de zèle et de succès par M. Maxime Gervais, qu'il a pu se terminer dimanche soir le 27. M. Joseph Boisvert est l'heureux gagnant.

* * *

Dimanche soir, les Dames Fermières ont rapporté un beau succès avec leur veillée de cartes organisée en faveur du collège. Par l'intermédiaire de ce courrier, elles désirent remercier tous ceux et celles qui sont venus les encourager.

* * *

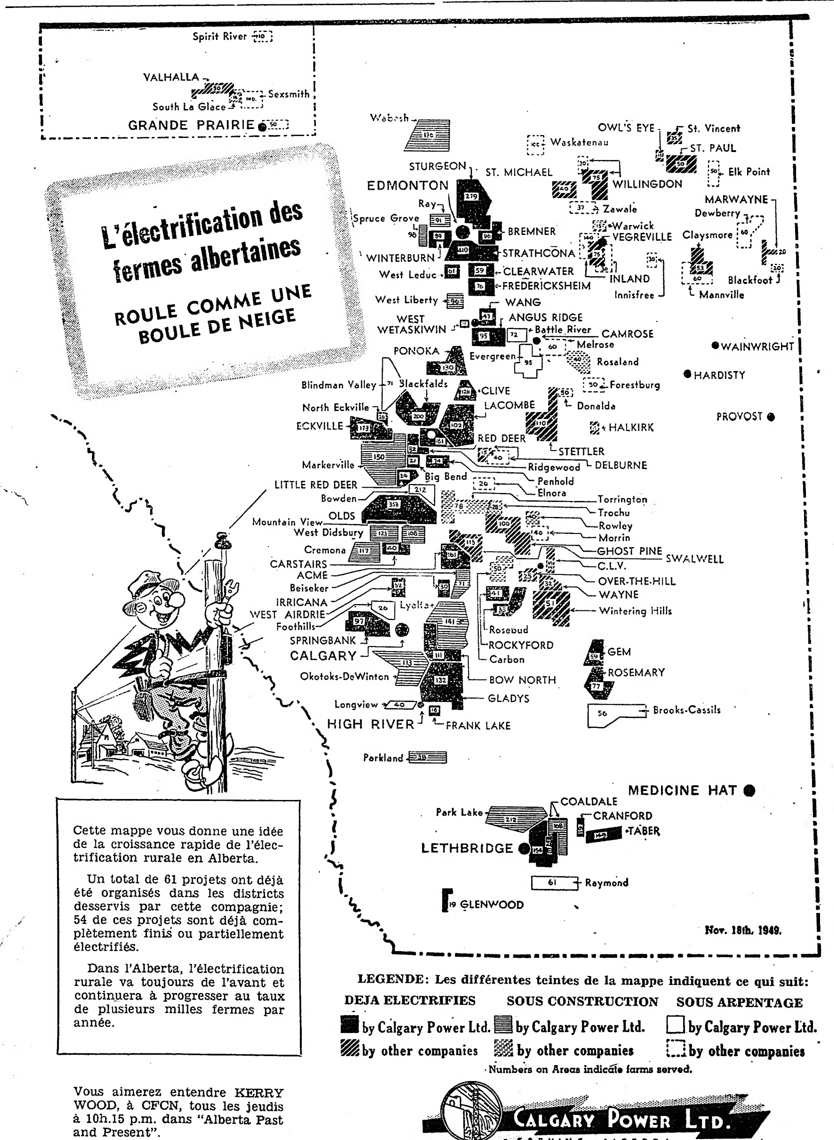
Le Rév. Père curé doit nous revenir bientôt; il semble que les traitements qu'il reçoit lui font beaucoup de bien; en tous cas, nous le souhaitons, et nous espérons qu'il restera en bonne santé.

* * *

Le collège s'est pourvu d'un deuxième quart de section qui servira de ferme expérimentale lorsque l'école d'agriculture sera en opération.

* * *

A l'avenir, les quilles seront sous la direction des Chevaliers de Colomb du Conseil Grouard plutôt que du club sportif; mais en pratique, tout continuera à marcher de la même manière.





KELOWNA

Notre courrier d'octobre n'étant pas parvenu à la Survivance, nous nous permettons de le résumer avant de donner des nouvelles plus fraîches.

Nous avons donc eu deux grandes réunions. La première, semblable à celles qui se sont tenues en plusieurs autres endroits, consistait en un grand ralliement en faveur de la Criosade du Rosaire. Nous avons eu le plaisir d'entendre le R. P. Peyton, le grand initiateur de cette croisade, Son Exc. Mgr Johnson, évêque de Nelson, ainsi que LL. EE. l'évêque de Calgary et l'évêque ukrainien d'Edmonton.

L'autre réunion était un grand festival de folklore. Seize nations y étaient représentées avec leurs danses et leurs chants propres. Les Canadiens français y prirent part par la présentation d'une veillée du Bon Vieux Temps. Mlles Lucille Louise et Rose Delima Comeau chantèrent "En passant par la Lorraine", 'Au claire de la lune"; Mlle Berthe Fournier a donné avec perfection une déclamation; M. et Mme A. Pelletier, M. et Mme O. Comeau, MM. Albert Matte, R. Lorteau, Sylvia Pelletier, G. Roy et les demoiselles Comeau chantèrent l'Alouette. Pour finir cette veillée, on chanta en choeur "Bonsoir, mes amis, bonsoir". Environ 4,000 personnes assistaient à ce festival de folklore.

La dernière réunon de notre cercle a eu lieu le 7 novembre chez M. O. Comeau. En l'absence du président, M. A. Boissonneault, qui est maintenant à Trail, M. W. Matte présida cette soirée très intéressante. Merci à tous ceux qui s'y sont rendus.

Notre prochaine réunion aura lieu le 4 décembre à 2 heures de l'après-midi. Il faudrait que tous soient présents, car d'importantes questions y seront discutées.

Notre vallée a joui d'une belle température cet automne, ce qui a sûrement aidé les fermiers à faire une bonne récolte de beaux fruits. Le temps de l'emballage des fruits et de la mise en conserve est fini.

Mme Alfred Bélanger retourne chez elle après deux semaines passées à l'hôpital à la suite d'une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Camille Massinon, du Manitoba, étaient de passage ici en route pour Vancouver où ils devaient visiter des amis.

Mme D. Doucette a rendu visite à sa fille, Mme O. Comeau, avec qui elle a passé une semaine. Elle s'est rendue ensuite à Kamloops voir son autre fille, Mme A. Comeau. M. et Mme A. Lemieux et leur fils aîné faisaient le voyage avec elle.

* * *

M. Achille Baribeau est décédé le 15, à l'âge de 74 ans, d'une pneumonie. Son service a été chanté par le R. P. McKenzie. Les porteurs étaient M. Boucher, son neveu, Alfred Bélanger, Omer Comeau et T. Taylor.

* * *

Salut à CHFA

Les Canadiens de Kelowna
Saluent le poste CHFA.
Avec vous nous fêtons
La belle inauguration.
Malgré la séparation,
Nos coeurs vibrent d'émotion
En pensant qu'en Alberta
Le poste français CHFA
Montre à tout le Canada
Que les Canadiens sont là.

Annonces classifiées

Thé des Bonnes Amies

Le Thé annuel des Bonnes Amies, au profit de leurs charités de Noël, aura lieu dimanche le 4 décembre de 3 à 6hrs, à la résidence de Mme Armand Turcotte 10026-115 rue. Bienvenue à tous.

ST-EDMOND
(Calder)

Mme Arthur Pilon est de retour d'une promenade d'une couple de jours chez sa fille Mme Fernande Lecavalier, de Legal.

M. Arthur Pilon de la paroisse Saint-Edmond, qui était employé sur le chemin du C.N.R., a été pensionné le 22 novembre.

Dimanche, le 20 novembre la famille lui a fait une petite surprise pour l'occasion.

MAILLARDVILLE
Notre-Dame de Lourdes

Le grand bazar de la paroisse est une chose du passé, mais il nous a laissé un souvenir des plus satifaisants. Tout a été un succès et le dévouement de tous les paroissiens a été sans limite. Ils ont contribué de leur travail, de leurs dons de toute espèce, et de leurs deniers. La salle paroissiale était joliment décorée pour la circonstance; le langage et la musique de tout genre donnaient l'entrain requis pour attirer les gens. Le bazar était sous la direction de M. T. Filiatrault et de Mme A. Frigon, Mme A. Alaine était secrétaire et M. Eddy Albert, trésorier.

Le prix du grand tirage, qui consistait en un magnifique coffre de cèdre rempli de lingerie, don des frères Bouchard, fut gagné par M. P. McGarvin, de Vancouver. Le deuxième prix, un fer à vapeur, don de M. Joe Faucher, a été gagné par M. W. Ramsay, de Maillardville. L'horloge électrique, troisième prix, a été gagnée par M. J.-B. Garard, Surrey Center. Le quatrième prix, un grille-pain, a été gagné par Mme Y. Chartier de Maillardville. Plusieurs autres tirages furent faits par différentes organisations. Les prix en ont été gagnés par des paroisses avoisinantes. Un grand merci à tous, spécialement à nos bonnes religieuses et nos dévoués pasteurs, qui n'ont point cessé durant tous les jours du bazar de nous encourager de leur présence.

Baptêmes

Le 9 octobre est née à M. et Mme Arthur Loriault (Mathildas Filion) une fille baptisée sous les noms de Marie Dolores Dianne. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Fillion, représentés par M. et Mme Joseph Lemire.

Le 28 octobre, à M. et Mme Aimé Therien (Lucille Desrochers) est née une fille baptisée sous les noms de Louise Marguerite. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Therien, représentés par M. et Mme Joseph Arpin.

Le 12 octobre, à M. et Mme William Gray (Candide Ramsay) est née une fille baptisée sous els noms de Louise Marilyn. Parrain et marraine, M. Robert Ramsay et Virginia Trion.

Mariage

Le 22 octobre, Mlle Aline Gauthier unissait sa destinée à M. Jean-Paul Hurtubise, fils de M. et Mme Hurtubise de cette paroisse. La mariée, au bras de son père, M. Moïse Gauthier, était ravissante dans une toilette de satin blanc rehaussée de dentelles. MM. Alfred Bouffard et Marcel Ayotte agissaient comme garçons d'honneur, accompagnés des soeurs de la mariée. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. Père E. Vanier.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Tribune libre

A propos du congrès de l'A.C.F.A.

Pour réaliser tout le zèle et le dévouement déployés par les membres de l'exécutif de l'A.C.F.A. il faut avoir assisté aux délibérations de leur congrès qui eut lieu les 21 et 22 novembre dernier. J'étais présent et je puis vous assurer que toutes les discusions furent intéressantes et pratiques.

Seul le rapport financier donné par le trésorier général jetait une note sombre sur l'enthousiasme général. Il faut admettre que le montant de $7,500. ou à peu près, touché pendant trois ans, n'est pas suffisant pour maintenir une organisation telle que l'A.C.F.A. au service de 45,000 Canadiens français de l'Alberta.

C'est à tous et à chacun de nous d'y remédier. Notre organisation ne sera plus forte qu'en autant que nous y mettrons notre coeur et notre argent. Alors nous aurons droit d'en attendre plus de résultats, tels que les cours d'agriculture pour les jeunes, cousr pour adultes, système d'assurance-vie, etc, qui y ont été suggérés.

On demande à l'Exécutif de soulever des montagnes, d'organiser ceci et cela, de patroner telle ou telle oeuvre; mais on oublie que les meilleures volontés du monde sont impuissantes sans "le nerf de la guerre".

Le congrès se termina par un banquet présidé par le Dr Mousseau. Nos invités d'honneur, Mgr Vandry, recteur de l'Université Laval, Leurs Excellences Mgr Baudoux et Mgr Routhier et le Dr Beauchemin prononcèrent des discours appropriés.

Etaient présents les membres de l'Exécutif de l'A.C.F.A., le personnel charmant de CHFA et près de cinquante délégués des diverses parties de la province.

Les Canadiens français d'Edmonton, comme toujours d'ailleurs, y brillaient par leur petit nombre.

G.D.

BONNYVILLE

Vendredi, le 2 novembre, M. le curé Lerouge D. D. Ph. d. chanta une grand'-messe d'action de grâce, à la demande de l'A.C.F.A. de Bonnyville. Cette grand'-messe était offerte pour remercier le Bon Dieu de nous avoir permis de réussir à obtenir notre poste de radio CHFA Bravo braves patriotes de Bonnyville, pour cette noble idée de savoir être reconnaissants.

* * *

Il nous fait plaisir de revoir parmi nous, M. Nap. Vallée. Il était allé pour sa santé faire une longue tournée dans l'Est. Il a visité ses parents et amis, et c'est même rendu voir sa paroisse natale à St-Frédéric de Beauce. Nous appelons les gens de la Beauce les "jarrets noirs." Les anciens Beaucerons allaient de la Beauce à Québec pour leur grand marché. La route était très pénible. Il y avait plusieurs savanes (Muskegs) à traverser, puis de la boue en quantité. Lorsque les Beaucerons arrivaient à Québec ils avaient de la boue jusqu'au jarrets, d'où est venu le sobriquet de: "jarret noirs". M. Vallée est allé jusqu'à St-Georges dans la Beauce. Je ne sais pas s'il a vu les jolies polonaises qui ont émigré là, il y a quelque temps et dont les journaux anglais ont tant parlé. —

Il n'y a rien de surprenant, car elles étaient: catholiques!

* * *

M. Léopold a failli attraper un coup fatal, lorsque son camion capota à l'envers dans un fossé en arrivant à Thérien. M. Ouimet réussit à sortir de son camion et était surpris de se trouver encore en vie, lorsque quelques passant lui aidèrent à sortir son camion du fossé et le mettre sur le chemin. Chose étrange! c'est que la carosserie très endommagée n'empêcha pas le camion d'être dirigeable. M. Léopold rebroussa chemin et retourna à St-Paul sans difficulté pour faire arranger la carosserie de son camion!

* * *

M. Henri Hétu est revenu d'un excellent voyage dans la douce province de Québec. Il s'est rendu jusqu'à Jolliette "la jolie." M. Hétu est heureux de revenir à son petit domicile à la ville.

* * *

Le 22 novembre les élèves musiciennes de l'école de la ville, célébrèrent très dignement la Ste-Cécile, en donnant un magnifique concert très goûté par toute l'assistance. M. le curé a cependant fait remarquer dans sa petite allocution, qu'il n'y avait pas assez de garçons pour prendre part à ce concert. Il n'y avait que les deux petits garçons: Louis et Marcel Salby. Les autres: toutes des filles! Il y a certainement une lacune par ici; nos grands garçons n'ont pas l'avantage d'apprendre la musique faute de chef d'orchestre ou de fanfare. Garçons! priez le Bon Dieu de vous envoyer des Frères Enseignants qui vous enseigneront la musique qui est dit-on le vernis qui fera ressortir votre éducation et instruction.

M. Albert Limoges d'Edmonton, autrefois de Bonnyville, La Corey puis de Spiritwood, Sask, où il avait un hôtel, qui maintenant est gérée par son fils Roland, était en promenade chez ses bons amis de Bonnyville la semaine dernière.

Née de Mme Raymond Croteau une grosse fille baptisée le 27 novembre sous les noms de : Diane, Marie, Irène, Parrain et marraine M. et Mme Théo. Rivard.

* * *

M. Paul Hotte de Bonnyville est l'heureux gagnant d'une jolie automobile, à la râfle de Lamont, Alberta.

Mme Marsolais accompagnait M. et Mme L.-J. Bougie lors de leur voyage à Edmonton. Notre gros Denis parait heureux au collège St-Jean.

Les fermiers des alentours s'assemblèrent dans la salle paroissiale le 21 novembre, pour discuter des plans, afin d'utiliser l'électricité de la Canadian Utilities Ltd. M. Lucien Mercier a pris à l'assemblée. Il parait que ça couterait à peu près $750.00 par ferme pour faire installer l'électricité. Ca paraît un peu cher; mais considerez les grands avantages de l'électricité sur vos fermes.

Les enfants de M. Paul Bougie: Jeannette Gilberte et Jean sont allés faire passer leur rhume à l'hôpital St-Louis. Ils sont tous sur pieds à présent et prêts à affronter l'hiver.

MM. Charles Lirette et Côme Ouimet ont loué un appartement de M. J.-H. Lirette votre correspondant, dans la célèbrent chaque année la fête nationale au bout de la ville, au nord-ouest, sur la grande rue.

M. R. Gour, menuisier charpentier, a obtenu le contrat pour construire trois écoles indiennes: une à Good Fish Lake au nord de Glendon, une sur la réserve Kechiwin (Gurneyville) et l'autre au Lac-à-la-Grenouille, Sask. Attention! Canadiens français! Le bureau des affaires indiennes est compris dans le ministère des Mines et Resources naturelles. Il n'y a pas un endroit où les Candiens sont le plus ignorés que dans ce bureau des Affaires indiennes. Parmi les officiers à Ottawa et ils sont nombreux, je ne connais pas un seul Canadien français. Pourtant les Indiens du traité au Canada sont environ 70 p.c. catholiques. Il y a certainement quelque chose à faire redresser à cet endroit. C'est une grande injustic pour nous. Nous avons un grand nombre d'évêques, de missionnaires, de religieuses catholiques qui travaillent au bien-être des Indiens et Eskimaux; ils ont énormément de fil à retordre pour obtenir justice pour les Indiens; car ils ont à faire à plusieurs anglais, francs-maçons. Intéressons-nous à l'instruction chez les Indiens. Que nos maitres et maitresses qui aimeraient enseigner dans ces écoles fassent la demande au R.P. Provincial des Oblats à Edmonton.

Bourse d'étude de $100

Décernée à Mlle Gabrielle Côté par le Cercle des Bonnes Amies

Il nous fait plaisir d'annoncer que Mlle Gabrielle Côté, fille de M. Zoel Côté de Donnelly, a mérité une bourse de cent dollars que lui a offerte le Cercle des Bonnes Amies, lors de sa dernière réunion. L'heureuse boursière, après avoir fait une grande partie de ses études à l'école de Donnelly les a terminées en juin dernier au pensionnat des Soeurs de l'Assomption d'Edmonton.

C'est la deuxième année consécutive que le Cercle des Bonnes Amies décerne une telle bourse à l'élève canadienne-française qui se classe la première de tous les élèves de langue française fréquentant les écoles supérieures de ville ou le pensionnat de l'Assomption, aux examens du grade 12 du département d'Education de la province.

Nous félicitons chaleureusement Mlle Côté des brillants succès scolaires qu'elle a obtenus et nous souhaitons que d'autres succès couronnent dignement les études qu'elle poursuit depuis septembre dernier à l'Hôpital Général où elle se prépare à remplir la belle et noble tâche de garde-malade.

PRIERE EFFICACE A MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Rgardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances: vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire, et de Vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

(Cette prière est publiée après faveur obtenue de l'une de nos lectrices).

Rapport financier de Radio-Edmonton Ltée

Bilan au 15 novembre 1949

Petite Caisse		$ 150.00	
Balance en Banque		5,545.94	
Recevable de l'A.C.F.A.		18,833.34	
Avances		1,904.78	
Dépôt sur lumière		5.00	
Dépenses courantes payées d'avance:			
Annonces, abonnements	$ 248.12		
Assurances	84.95		
Articles sanitaires	59.13		
Papeterie	1868.27		
Salaire du vendeur	462.90		
Taxes mun. 15 nov., 31 déc. 1949	46.67		
Total des dépenses payées pour opération		2,770.04	
Total de l'actif courant			$ 29,209.10
Déboursés pour l'organisation:			
Gardien du transmetteur		$ 117.00	
Dépenses de voyages et auto pour transport		703.07	
Assurance chômage		125.19	
Chauffage		85.50	
Compensation		20.00	
Comptabilité (Winspear Hamilton)		50.00	
Dépenses générales:			
Licence		500.00	
Incorporation		264.00	
Déboursement pour l'oeuvre par l'A.C.F.A.		2,098.71	
Délégués re: franchise		1,346.60	
Dépenses de voyage (gérant, ingénieur, etc.)		1,004.00	
Divers: politesses, entretien, etc.		341.30	
Frais légaux		17.50	
Lumière, pouvoir, eau		166.85	
Loyer du studio et bureau		790.17	
Salaires		9,787.27	
Timbres, télégrammes		536.13	
Taxes municipales au 15 novembre		326.67	
Total des déboursés pour l'organisation			$ 18,279.96
Actif immobilisé:			
Transmetteur		$29,445.63	
Studio		13,623.95	
Antennes		14,508.00	
Equipement		57,630.46	
Mobilier, etc.		798.75	
Automobile (Jeep)		995.19	
Outils		179.29	
Terrain		9,585.75	
Disques		2,533.21	129,300.23
Total de l'actif immobilisé			$147,580.19
Total de l'actif			$176,789.29

PASSIF

Comptes payables:			
R.C.A. Victor		$33,511.31	
Morin Frères		6,023.14	
Receveur général		8.65	
Blue Cross		7.20	
Total du passif			$ 39,550.30
Capital:			
Parts mises non souscrites		$ 1,500.00	
Souscriptions reçues		127,260.06	
Intérêts sur bons		2,755.84	
Intérêts sur dépôts à la banque		908.49	
Total des souscriptions et intérêts reçus			$132,424.39
Lot acheté sur l'avenue Jasper		$ 3,080.0	
Réalisé de la vente en mai 1949		7,894.60	
Gain de capital sur vente			$ 4,814.60
Total de capital placé			176,789.29

Estimé des déboursés pour compléter le poste
(Les chiffres suivants sont seulement approximatifs)

Studio:			
D'après les estimés de Armstrong et Ethier le coût ne devrait pas dépasser la somme de		$28,000.00	
Montant déjà payé		13,600.00	
Balance pour compléter le studio			$ 14,400.00
Transmetteur:			
Stucco		$ 500.00	
Peinture		700.00	
Chauffage		2,000.00	
Tuile pour plancher		400.00	
Matériaux pour la finition		150.00	
Main-d'oeuvre pour la finition		350.00	
Sunley Electric (environ)		6,500.00	
Balance pour compléter le transmetteur			$ 10,600.00
Mobilier pour bureau			1,730.00
Equipement:			
Table et ruban		$ 1,800.00	
Machine compteur		362.00	
Coffre fort		350.00	
Cardex		70.00	
Balance pour l'équipement			$ 2,582.00
Epreuve de l'ingénieur (R.C.A. Victor)			$ 2,500.00
Total des dépenses prévues			$..31,812.00

Analyse de la position financière au 15 novembre 1949

Comptes payables		$39,550.30	
Balance des estimés pour compléter		31,812.00	
Total à payer			$ 71,362.30
Actif courant		$29,209.10	
Avances engagées	$1,909.78		
Dépenses payées d'avance	2,770.04	4,679.82	
Actif disponible			$ 24,529.28
Montant requis d'après estimés			46,833.02
			$ 71,362.30

L'importance des caisses populaires

Québec. — "Les Caisses Populaires, a déclaré l'hon. M. Antoine Rivard, à Montmagny, sont des sociétés dont nous avons besoin. Elles sont devenues la preuve vivante qu'au Canada français, nous pouvons avoir une puissance financière. A l'heure actuelle, elles sont un élément de force qu'on ne peut mettre de côté."

M. Rivard parlait à une grande assemblée tenue à la salle des exercices militaires, après la bénédiction et l'inauguration du nouveau local de la caisse populaire de la paroisse Saint-Thomas, une magnifique construction voisine du manège, sur la rue de la Gare.

M. Jean Lesage, député de Montmagny à la Chambre des Communes, a également pris part à la démonstration. Il a rendu hommage aux Caisses populaires et souligné le rôle bienfaisant qu'elles jouent au sein de nos populations. "Lorsqu'on a proposé, dit-il, de leur faire payer l'impôt sur le revenu des corporations, je suis un de ceux qui ont combattu énergiqement cette mesure en Chambre".

La bénédiction du nouveau local, très vaste et quasi luxueux, a été faite par M. l'abbé Albert Painchaud, curé de St-Thomas de Montmagny. Invité à dire le mot de la fin à l'assemblée du manège, M. l'abbé Painchaud a déclaré que les Caisses populaires ne prennent la place d'aucune autre institution, mais elles remplissent tout simplement un vide dans notre vie économique.

SAINT-PAUL

A l'occasion de la Sainte-Cécile, les élèves de musique de Soeur Saint-Jean du Divin-Coeur, organiste à la cathédrale, et de Soeur Claire-Marie, des Soeurs de l'Assomption, ont donné un récital public dans la salle paroissiale. Parmi les pièces qui plurent énormément à un auditoire nombreux, il faut citer l'orchestre rythmique des tout petits, les chants mimés, les danses et les rondes, la quarelle des vieux splendidement rendue par Cécile Langlois et Paul Lapierre, ainsi que de nombreux solos, duos et trios de piano. Les pièces de violon, exécutées par Jean-Guy Drouin, et les solos de piano de Michel Beauregard, François McMahon, Paul Lapierre, de Louise et Liliane Lambert furent particulièrement applaudis et loués.

Le Rév. Père Guy Michaud, o.m.i., curé, avant de féliciter les figurants et leurs maitresses, rappela bien à propos la décoration décernée par l'université Laval de Québec à Son Excellence Mgr Maurice Baudoux et sa citation de fidélité et de dévouement à la cause de la survivance française.

Son Excellence prodigua lui aussi félicitations et louanges et insista sur l'enrichissement que procure la culture musicale. Elle promit à nos jeunes artistes de leur fournir l'occasion de se faire entendre au poste CHFA, à Edmonton.

Des diplômes ou certificats furent distribués à Lilianne Lambert, Roger Drouin, Rita Lambert, Michel Beauregard, Patricia McConnell, Louise Lambert, Paul Lapierre, François McMahon, Jean-Guy Drouin, Jean-Louis Prénovost, Aline Girard, Paul Chamberland, Juliette Gauvreau, Cécile Langlois, Lorraine Prénovost, et Alice Charron.

Etaient également présents M. l'abbé Roméo Lemelin, les RR. PP. E. Bernet-Rollande, A. Tétreault et G. Lassonde, o.m.i., plusieurs Soeurs de l'Assomption, quelques Soeurs Grises et de nombreux parents et amis.

Confidences

Elle me trouve intelligent et courageux.

Je te conseille de ne pas te marier avec une femme qui te ment déjà.

Journées d'étude de la J.A.C.

Section française de la Jeunesse agricole catholique de l'archidiocèse d'Edmonton

Le 24 novembre, la section française de la Jeunesse Agricole Catholique du diocèse d'Edmonton, se réunissait à St-Albert pour trois journées d'étude intensive. M. l'abbé N. Thérrien, aumônier diocésain de la J.A.C., et M. l'abbé E. Brière, en charge de l'organisaton de la Jeunesse Catholique (CYO), accompagnaient le groupe. Les paroises de Beaumont, Lamoureux, Legal, Morinville, St-Albert et Vimy y étaient représentées par quinze jeunes gens et dix-huit jeunes filles. Les deux groupes avaient chacun à leur tête un dirigeant ou une dirigeante de la fédération nationale de la J.A.C. à Montréal: M. Jean Guy Blouin et Mlle Angèle Patenaude. Ces deux admirables chefs laics sont actuellement en tournée de propagande dans notre province; ils nous arrivent du vicariat de Grouard; et après nous avoir quittés, ils se sont rendus dans le diocèse de St-Paul pour y continuer leur magnifique travail. Grâce à leur savoir-faire et leur dévouement inlassable pour la cause de l'action catholique parmi notre jeunesse agricole, ces journées d'études et de prière furent des plus fructueuses pour tous.

A la soirée d'ouverture, M. Louis Chauvin de Legal, président diocésain de la section française de la J.A.C., présenta les orateurs. M. l'abbé Therrien dit quelques mots de bienvenue à l'adresse de nos sympathiques visiteurs de l'est qui furent tour à tour invités à prendre la parole. M. Blouin expliqua le but de ces journées d'étude et Mlle Patenaude souligna l'importance de préparer l'avenir. Puis M. l'abbé Brière recommanda à ses chers jeunes de prier avec ferveur afin que ces journées soiente porteuses de lumière et d'énergie. Mettant cette recommandation en pratique M. Chauvin suggéra à l'assemblée de dire ensemble le chapelet avant de se séparer, chacun prenant son tour pour présider à la prière.

Durant la journée, chaque groupe réuni séparément en cercles d'études, sous la direction de leur chef, s'attaquait aux problèmes de la jeunesse rurale. Le soir, on se réunissait en assemblée plénière dans la salle paroissiale que le Révérend P. curé avait aimablement mise à la disposition des jeunes tant pour les heures d'études que les périodes de récréation.

Dans la soirée du 25, trois orateurs de l'extérieur donnèrent de très intéressantes et pratiques causeries. M. Frank Smith, président diocésain de la section anglaise de la J.A.C. (Y.C.F.), parla du rôle de la jeunesse catholique rurale de l'Alberta. M. Jean Marie Fontaine, agronome du district de Morinville fit un vibrant appel à nos jeunes agriculteurs pour qu'ils s'inscrivent ou qu'ils trouvent des volontaires parmi leurs amis qui aillent suivre les précieux cours sur l'agriculture à Morinville la semaine prochaine. Enfin M. Jim Ellet, de Mearns, deuxième vice-président des Jeunes Fermiers Unis de l'Alberta (F.U.A.), démontra éloquemment la nécessité pour la jeunesse chrétienne de prendre la direction de ce mouvement essentiel dans notre province avant que les communistes s'y insallent pour de bon. Cette réunion était rehaussée par la présence du Rév. P. G. Labonté O.M.I. curé de St-Albert, et de M. l'abbé Langevin, curé de Legal, qui prirent une part active aux discussions qui suivirent les discours. Etaient aussi présants M. l'abbé E. Brière et les Rév. PP. L. Godbout et Z. Magnan, O.M.I.

Samedi matin le 26, ce fut le tour de M. Van der Walle de Legal, directeur du district pour la F.U.A., à donner ses vues sur cette organisation rurale. L'après-midi fut occupée par les cercles d'étude. Dans la soirée, le groupe était augmenté par la présence de plusieurs jeunes de St-Albert et des paroisses voisines travaillant à l'hospice. Il y eut même deux jeunes filles de Falher, de passage à St-Albert pour saluer leur amie Mlle Patenaude. Le dévoué aumonier, M. l'abbé Brière, entretint longuement l'assistance groupé autour de lui sur la nécessité de renouveller notre milieu rural par une vie intensément chrétienne. Il donna comme mot-d'ordre; humilité et générosité. Puis on récita le chapelet en cercle au milieu de la salle. On passa joyeusement le reste de la soirée en chantant, jouant et dansant des danses convenables. Vers la fin, une heureuse surprise: celle d'entendre une vibrante allocution du Rév. P. J. Michael O.M.I., qui venait d'arriver pour prêcher une retraite aux paroissiens de St-Albert. Avec le désintéressement de quelqu'un qui est étranger à notre pays par son origine, mais non par le coeur, il exhorte avec feu notre jeunesse canadienne française de l'Alberta à rester ce qu'elle est, fidèle à la langue, afin de l'être aussi à sa foi, si elle ne veut pas se faire supplanter et finalement disparaître.

Dimanche avant-midi, 27 novembre, eut lieu les nominations au comité diocésain. M. Louis Chauvin de Legal garda la charge de président pour les garçons, Mlle Marie Claire Hébert de Villeneuve, celle de présidente pour les filles; M. Philippe Gibeault de Morinville fut confirmé dans son titre d'organisateur permanent tandis que M. Raymond Kremer, de Villeneuve était nommé trésorier, et Mlle Rita Rivet de Morinville secrétaire.

Le banquet d'adieu fut servi par les dévouées Soeurs Grises, chez qui les deux groupes prirent leurs repas durant ces trois jours de réunions.

M. Chauvin eut un bon mot pour tous, et remercia chaleureusement nos bons amis de l'est que nous espérons de revoir une autre année.

Il remercia chaleureuseemnt les Révérendres Soeurs Grises pour leur dévouement tout maternel, et les Révérends Pères Oblats pour l'hospitalité donnée aux garçons pour la nuit. Un merci spécial fut adressé à Mlles Denise Belhumeur et Donna Laderoute de St-Albert, pour leur beau dévouement à trouver des familles qui recevraient les jeunes filles.

Prenant la parole une dernière fois, M. Blouin émit les voeux que les comités diocésains de la J.A.C. pour les diocèses d'Edmonton et de St-Paul et pour le Vicariat de Grouard, se réunissent à chaque année et qu'un ou deux représentants de chaque district soient envoyés annuellement en voyage de formation au centre national de la J.A.C. à Montréal.

En clôturant ces belles journées d'action jaciste, M. la'bbé Brière encouragea les jeunes à aller toujours de l'avant malgré les difficultés. Pour faire porter leur effort sur quelque chose de concret dès les débuts, il leur recommanda de voir à recruter au plus tôt des étudiants pour les cours de la Jeunesse catholiques qui seront donnés en français à Morinville les 9, 10 et 11 décembre.

Forte natalité dans le Saguenay

Chicoutimi. — La région du Saguenay continue toujour d'être à l'honneur dans le domaine de la natalité, car elle domine encore toutes les autres régions de la province de Québec pour les premiers mois de 1949. Quatre des villes apparaissant aux premiers rangs sont des villes de la région du Saguenay.

Arvida vient en tête des localités de la province, de 4,000 âmes et plus, pour les six premiers mois de 1949, d'après le dernier bulletin publié par le ministre de la Santé de la province.

La natalité à Arvida, pour cette période de six mois, s'affiche à 66.6 par mille de population. La ville de Jonquière vient en troisième place avec 57.6, suivie de celle de Chicoutimi avec 53.7 et de celle de Kénogami avec 49.2. C'est donc dire que le taux de natalité pour ces quatre centres de notre région fait plus que doubler la moyenne générale de toute la province qui est de 27.9.

Les villes ou le taux est particulièrement bas, sont les suivantes: St-Lambert, 9.7; Lachine, 10.4, et Verdun, 16.1. La natalité, pour la ville de Montréal, a été durant ces six mois de 20.3, et elle a été, pour toute la province, de 27.9 par 1,000 de population. Dans les centres ruraux, la moyenne a été plus élevé que dans les centres urbains, soit 32.1 pour les centres ruraux contre 24.2 pour les centres urbains.

Chez le Docteur

— Vous oubliez, docteur, que depuis trois minutes vous me faites tirer la langue.

—Non, je n'ai pas oublié, chère madame; mais je voudrais écrire mon ordonnance en paix.

La Survivance des Jeunes

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Dimanche, le 20 novembre, nous étions aux écoutes... Le poste que nous attendons depuis si longtemps, pour lequel nous avons tant prié et nos parents tant lutté, présentait son programme d'inauguration. CHFA lettres magiques, que jamais nous n'oublierons. Nous avons apprécié les artistes et tous les orateurs et nous avons senti vibrer en nos âmes, unies à tous nos frères et soeurs franco-albertains, un sentiment de légitime fierté et de patriotisme sincère.

* * *

Lundi, le 21, nous fêtions notre Mère Marie en sa Présentation et saint Cécile, reine de l'harmonie. Un tableau vivant du mystère marial du jour: la toute petite J. Bourgeoys portant un lys, représenta Marie à trois ans. Priscille Sévigny, Elisabeth Maynard, Elaine Bourgeoys et Emilienne Gauthier, un cierge à la main, rappelaient toute la lumière céleste qui éclairait l'âme de Marie en ce jour.

Voici le programme musical:

Duo concertant: ESPANA de Chabrier, par Mlles Renée et Marguerite Piché. K.K.K. par les petites musiciennes. Sonate op. 2 de Beethoven, ALLEGRO, par Mlle Renée Piché, ALLELUIA de Mozart, chanté par Mlle Thérèse Trottier. Proclamation des certificats de piano et de théorie, pour 1948-49. Choeur: LA PETITE MAISON, par la chorale des benjamines, Notions musicales: le Grand orchestre — Bribes d'Histoire musicale—Histoire en musique, Triomphe à sainte Cécile: Mlle Jeannette Cormier, Jeannette Tremblay, Renée Piché, Georgette Maisonneuve, Bella Baril et Marguerite Gill exécutèrent un joli ballet qu'elles avaient créé, inspirées par une poésie récitée avec âme par Mlles Janine Mousseau et Thérèse Belhumeur. A la fin de la danse mimée, sainte Cécile entre accompagnée de petits anges; les danseuses vont décorer gracieusement sa lyre de jolies roses.

Notre chère Soeur Supérieure félicita et remercia toutes les figurantes ainsi que les maîtresses qui savent préparer de si belles choses en peu de temps. Elle exprima l'espoir de jouir de beaucoup d'autres programmes musicaux où participeront à tour de rôle les nombreuses musiciennes.

* * *

L'an passé, 48-49, les élèves ont obtenu 52 certificats de piano, de chant ou de théorie, soit du Western Board, soit du conservatoire de Toronto. 25 l'ont reçu avec la note GRANDE DISTINCTION, 17 avec DISTINCTION et 10 ont réussi. Mlle Thérèse Trottier a été l'heureuse gagnante d'une bourse de $100.00 du Western Board.

* * *

Mardi, le 22, nous avions la joie de saluer notre bonne Mère Provinciale, revenant d'une longue tournée de visites dans les missions A.S.V. de la Saskatchewan. Elle était accompagnée de notre chère Soeur Saint-Paulin, préfète provinciale des études.

* * *

Les 21 et 22, congrès de l'A.C.F.A. sur le thème de la Radio française. Nous avons prié pour le succès de ces importantes assises et nous avons écouté avec intérêt les divers compte-rendus que nous en ont donnés nos maîtresses.

* * *

Le 25 novembre, fête de sainte Cathérine, avait lieu notre troisième heure patriotique. Elle avait été organisée par les élèves du Cours Lettres-Sciences, 2e et 3e années. Mlle Yvette Villeneuve présida cette assemblée. Elle débuta par le PATER des Avant-Gardistes; suivit le chant en choeur de A. LA PATRIE.

Les procès verbaux de la dernière réunion furent lus, approuvés par Mlle Renée Piché, secondés par Mlle Carmel Despins, et acceptés à l'unanimité.

La présidente nous donna ensuite le résultat du concours lancé à la dernière heure patriotique: "Pourquoi parler français?" Sur 60 élèves, 57 ont donné leurs réponses. Voici les principales raisons apportées.

i. C'est notre langue, elles est belle et *nous en sommes fières.*

ii. Nos ancêtres ont combattu pour la garder; il est juste que nous les imitions.

iii. Elle fera notre réussite, maintenant, et dans l'avenir.

iv. Qui perd sa langue perd sa foi.

La gagnante du concours fut Mlle Antoinette Potvin. Comme prix, elle reçut un beau livre, "Parenthèses dans un Apostolat", donné par notre chère Soeur Supérieure. Félicitations, Antoinette.

Pour les semaines à venir, Mlle la Présidente nous donna une autre question: "Pourquoi ne parlons-nous pas le français?"

Le numéro suivant, dédié à la grande dévotion du Rosaire, fut exécuté par les grades 7 et 8. Elles nous ont rappelé toutes les promesses de la Sainte Vierge à ceux qui récitent pieusement son chapelet.

Avec un groupe d'élèves, Mlle Jeannette Tremblay présenta le numéro dédié au Pape. Ce fut une saynète, intitulée: "La place du Pape dans ma vie", qu'elle composa à l'occasion d'un grand concours, l'an passé, lequel souligna le jubilé d'or sacerdotale de Pie XII. La composition de Jeannette, très originale, fut l'une des rédactions primées.

Mlle Renée Piché nous fit faire une charade intéressante sur l'une des grandes qualités de René Goupil. Nous avons deviné: Le Sourire! et nous avons chanté ce poème sur l'air de "La lettre de René Goupil."

A cette heure patriotique, nous avons eu le privilège d'avoir un conférencier invité. Mlle Juliette Richard nous présenta le Rév. Père Saint-Arnaud, du Collège St-Jean. Voici quelques-uns des sujets qu'il a discutés avec les filles:

i La place que la femme occupe dans la Survivance française.

ii Sa bravoure, dans le passé et le présent.

iii Notre mission comme Canadiennes-françaises.

Il nous expliqua que Martine Messier n'était pas scrupuleuse, mais qu'elle était pure, et que pour elle il n'était pas question d'attirer l'attention d'un autre homme que son mari. Cette grande pureté est la source de sa force.

Il nous raconta l'istoire de la sainte du jour et fit ressortir ses trois plus grandes vertus: la pureté, on l'appelle la "perle des vierges"; la hardiesse à défendre sa foi et elle convertit les 50 philosophes; la méditation: "Je porte l'Evangile sur moi, disait sainte Catherine, et je médite.."

Il termina son intéressante conférence par quelques questions qu'il nous invita de méditer: Quelle est mon attitude en face de mon avenir et de ma vie canadienne-française? Ai-je l'intention de continuer comme je suis? ou Vais-je changer quelque chose . . .et pour quelles raisons? Puis-je aider les autres?

Un grand merci au Rév. Père Saint-Arnaud. Toutes les filles ont bien joui de cette causerie.

L'ajournement fut proposé par Mlle Renée Piché, secondé par Mlle Monique Gourdine et accepté à l'unanimité. Pour terminer, nous avons chanté O CANADA.

Thérèse Trottier, secrétaire du Service National

Pour rire

Souvenir

Une veuve est chez un marchand d'oiseaux. Celui-ci lui recommande un certain perroquet:

— Madame, voici l'oiseau le plus intelligent du monde, il a la fâcheuse habitude de faire le vacarme quand ses repas ne sont pas servis à temps.

— Je l'achète, reprend la veuve. Il me rappelle mon défunt mari.

* * *

Hautes mathématiques

Le maître qui vient d'expliquer les fractions: — Voyons, si vous avez compris. Si je devise un gâteau entre dix-sept enfants, quelle part auront-ils chacun?

Un écolier — Une bouchée, M'sieur.

* * *

Une consolation

Le condamné à son épouse. — Tu as du chagrin à me savoir en prison?

— Un peu. Mais ce qui me console c'est que je sais au moins où tu passes tes nuits.

* * *

Crise de logement

— Ca, c'est pas chic un vieil ami vient te voir avant ta mort, et tu lui dis que ton appartement est déjà retenu pour un autre!

* * *

Pas gentil, ce frère

Le gardien qui fait visiter le château historique des bords de la Loire:

—Voici maintenant, Mesdames et Messieurs, les oubliettes dont les murs, épais de plusieurs mètres, étouffaient les plaintes et les cris des malheureux prisonniers qu'on y enfermait autrefois.

Un jeune homme à sa soeur:

—Ca serait un endroit tout désigné *pour tes exercices de chant!*

* * *

Présence d'esprit

L'agent — Que faites-vous avec cette échelle dressée contre cette fenêtre?

Premier cambrioleur — J'apprends à monsieur comment rentrer chez lui, la nuit, sans éveiller sa femme.

* * *

Chez le barbier

Le client — Prenez garde à ce petit bouton sur la joue gauche.

Le garçon — Pourquoi cela?

Le client — Pour ne pas le couper.

Le garçon — Peuh! Vous y tenez donc beaucoup à ce bouton-là!

* * *

L'honneur du nom

Le juge à l'accusé — Non seulement vous avez commis de nombreux vols et abus de confiance, mais vous avez encore pris un nom qui ne vous appartient pas.

Laccusé, très digne. — Je n'allais pourtant pas déshonorer le mien.

Enigmes

Mon premier est uni par le mariage. Mon second est du souffle. Mon troisième a une odeur et une saveur très fortes. Mon tout effraie les oiseaux.

Rép. Epouvantail (Epoux-ventail).

Je me cache dans les bois car je suis timide. Ma saison est le printemps. Ma couleur était si jolie qu'on en a fait un nom. Qui suis-je?

Rép. La violette.

A la mémoire de La Vérendrye

Le 5 décembre prochain marquera le deuxième centenaire de la mort de La Vérendrye. En effet, le grand découvreur est décédé à Montréal le 5 décembre 1749, à l'âge de 64 ans, après, semble-t-il, une courte maladie. La mort vint le chercher alors qu'il s'apprêtait à reprendre et à solidifier son oeuvre de pénétration dans l'Ouest canadien. L'heure était grave entre toutes: déjà depuis 4 années la guerre se livrait entre la France, affaiblie et désabusée, et l'Angleterre devenue maitresse des mers, depuis la guerre de la succession d'Espagne. Et l'oeuvre de La Vérendrye, au cours des années précédentes, avait été précisément de fortifier l'influence française au détriment de la puissance anglaise, dans l'intérieur du pays.

Lorsque La Vérendrye pénétra pour la première fois à l'ouest du lac Supérieur, les Anglais étaient non seulement solidement établis sur le littoral de la Baie d'Hudson, mais ils avaient lié commerce avec tous les Indiens de l'intérieur et s'en étaient fait des alliés. Ce fut le premier soin de La Vérendrye de rattacher toutes ces tribus: Cris, Assiniboines, Monsonis, Mantannes même, à la Nouvelle France et au gouverneur du Canada. L'Ouest devint terre française, les Indiens alliés des Français.

Pour des raisons multiples, dont la principale nous est demeurée plus ou moins connue, La Vérendrye offrit sa démission en 1743. Il fut remplacé par Nicolas-Joseph de Noyelles, entre les années 1744-1747. Ce dernier se vit bientôt débordé et ne tarda pas à demander d'être relevé de ses fonctions. Beauharnois réclama de nouveau La Vérendrye et fit passer de suite les deux fils du découvreur, Pierre et le Chevalier, dans l'Ouest canadien, espérant ainsi que le père accepterait plus facilement. En effet, à l'automne de 1749, La Vérendrye était de nouveau nommé commandant. Ce fut alors, comme il faisait ses préparatifs, que la mort le surprit.

Beauharnois avait proposé au gouvernement français de combattre les Anglais, de deux côtés simultanément: dans la vallée du Saint-Laurent et aussi par la Baie d'Hudson en passant par l'intérieur du pays. Et il est alors facile de comprendre pourquoi et comment il comptait sur La Vérendrye qui avait su s'attacher les Sauvages. On pourrait ainsi refaire l'expédition du Chevalier de Troyes et, comme aux jours d'Iberville, chasser les Anglais de la Baie d'Hudson. L'histoire prit un autre cours. La Vérendrye devait mourir en 1749 et la lutte entre Anglais et Français se concentra dans la vallée du Saint-Laurent et ses tributaires.

Quoi qu'il en soit de ces conjonctures, l'oeuvre de La Vérendrye demeure. Il avait donné à la Nouvelle France, sa patrie, un pays grand comme un empire et même s'il n'avait pu atteindre la mer de l'Ouest — projet irréalisable auquel s'attachait obstinément le ministre Maurepas — il avait ouvert au commerce et à la civilisation chrétienne toutes ces immenses régions. Le temps et la pénurie des moyens ne lui avaient pas permis de terminer son oeuvre, mais la structure imposante et les cadres de son entreprise impressionnent encore, à la distance de deux siècles.

C'est ainsi que le petit officier des Trois-Rivières est entré dans la gloire et l'immortalité. De toutes les grandes figures de notre histoire, si féconde en nobles coeurs, on peut l'apparenter au plus grand d'entre tous, à Samuel de Champlain, et ce rapprochement n'a rien d'osé, tant leurs rôles se ressemblent, et tant leurs âmes semblent avoir vibré aux mêmes desseins héroïques.

A. d'Eschambault, ptre

(La Liberté et le Patriote)

Contes pour enfants

On enregistre sur disques les contes de Mlle Daigle

La compagnie R.C.A. Victor vient d'enregistrer sur disques quatre contes de mademoiselle JEANNE DAIGLE, écrivain et journaliste de Saint-Hyacinthe, province de Québec. Ces contes qui s'intitulent: PATTE-NOIRE, le Mouton-net blanc; LE VERS DE TERRE COMEDIEN; PUCE ou le Grand Voyage d'une petite Graine et le PETIT CHEVAL GRIS, sont dédiés aux enfants et constitueront des étrennes très appropriées. L'interprète de mademoiselle JEANNE DAIGLE en cette circonstance est madame Jeanne MAUBOURG artiste radiophonique renommée, cependant que la musique qui sert d'arrière-plan aux paroles est exécutée par la soeur de l'auteur, mademoiselle Germaine Daigle, professeur de musique à Saint Hyacinthe. Mademoiselle JEANNE DAIGLE est membre de la Société des Ecrivains canadiens, de la Société des Ecrivains pour la Jeunesse et Membre de la Société des Auteurs dramatiques. Elle est directrice d'une école privée à Saint-Hyacinthe.

Le sou de l'orpheline

Ecoutez, c'est une histoire
Qui remonte au temps jadis.
Un jour, dépouillant sa gloire,
Jésus vint du paradis.
Tout petit, pauvre, il chemine.
Or, voilà je ne sais où
Qu'il rencontre une orpheline;
"Veux-tu me donner un sou?"
L'orpheline aux tresses blondes
Regarde l'enfant des cieux,
Et de grosses larmes rondes
Tombent de ses beaux grands yeux
Puis, de sa poche bien close,
Tirant un sou bien luisant,
Tremblante, sa main le pose
Dans la main du Tout-puissant,
Or, Jésus lui dit "—Petite,
Dans ta poche fouille encor."
Et l'enfant tout interdite
En tire un beau louis d'or.
A l'humble enfant qui s'incline
Jésus disait: "Pas d'effroi,
Tu donnes en orpheline,
Moi, je sais payer en roi."

Lisez et faites lire la Survivance.

Le congrès général de l'A.C.F.A. donne un nouvel élan

(Suite de la page 1)

teurs, pour **les enfants d'école**, pour les ménagères, etc.

En terminant, **M. Gareau** assure son auditoire que le poste CHFA entend satisfaire 100 pour cent les désirs des Franco-Albertains et leur fournir des émissions en **conformité avec leur** caractère catholique et français.

Banquet

Le soir un banquet clôturait le congrès. Plus d'une centaine de convives étaient présents. A la table d'honneur, présidée par M. le Docteur L.-P. Mousseau, on remarquait LL. EE. Nosseigneurs M. Baudoux, évêque de St-Paul, et H. Routhier, o.m.i., coadjuteur de Grouard, Mgr F. Vandry, M. et Mme L.-O. Beauchemin, M. le député J.-W. Beaudry, M. P.-E. Poirier, C.R., M J. Lefebvre, de Vancouver, M. l'abbé J.-A. Lapointe, le R.P. P.-E. Breton, o.m.i., et M. T. Gareau.

M. Lefebvre, délégué de la Colombie, apporta aux **congressistes les saluts de** nos compatriotes **de la Côte**, "la quatrième province de l'Ouest". Il souligna l'importance grandissante du groupe français de la **Colombie, dont l'Association** compte actuellement 15 cercles et plus de 900 membres actifs.

Les convives eurent aussi le plaisir d'entendre Mgr Vandry, délégué de la province de Québec, leur transmettre le salut de nos frères de la province-mère. Dans une magistrale allocution, notre hôte distingué dit sa profonde admiration pour les groupes minoritaires qui luttent pour le maintien de leur culture française. "Vous nous donnez, dit-il, une leçon de fierté, une leçon de sacrifice, une leçon de fidélité. Et je vous promets que je me consacrerai à vous faire mieux connaître de mes compatriotes du Québec." Le conférencier a été présenté par Mgr Baudoux et remercié par Mgr Routhier.

Un enlevant "O Canada" vint terminer ce congrès de l'A.C.F.A. qui restera mémorable dans la vie des Franco-Albertains.

Délégués présents au congrès

Mme J.-N. Vallée, Bonnyville, M. le curé Normandeau, Hôpital St-Joseph, Edmonton; M. Jules Van Brabant, St-Paul; M. Omer Houle, Lamoureux; M. Guy Pariseau, Edmonton; M. Louis Morin, Edmonton; Rév. Père Berthhold, Edmonton; Rév. Père Michaud, St-Paul; Rév. Père Chicoine, Lamoureux; Rév. Père St-Arnaud, Edmonton; M. Roland Patenaude, Edmonton; M. P.-E. Gingras, Montréal; M. Carmel Désilets, Donnelly; M. Joseph Turgeon, Grosmont; Mme Beauchemin, Calgary; M. Adrien Pouliot, Québec; Rév. P.-E. Breton, Edmonton; M. Louis Normandeau, Winterburn; M. le Dr Beauchemin, Calgary; M. le curé J.-E. Lapointe, Beaumont; Mme Albert Brubé, Beaumont; M. Napoléon Bérubé, Beaumont; M. Albert Bérubé, Beaumont; M. Donat Soucy, Lamoureux; M. J. Baril, Edmonton; Mme L. Maisonneuve, Donnelly; Mons et Mme A. Charland, McLennan; M. Narcisse Lamoureux, McLennan; M. le Dr Mousseau, Edmonton; M. Sicotte, Falher; M. Lefebvre, Vancouver; Rév. Père G.-H. Garnier, Vegreville; Rév. Père Gaudet, Edmonton; Abbé d'Eschambault, St-Boniface, Man.; Rév. Père Douzicch, Edmonton; Rév. Père André Mercure, Edmonton; Mé J.-W. Beaudry, St-Paul; M. Brodeur, St-Albert; M. Riopelle, Picardville; M. O. Baulne, Picardville; M. Servoset, Falher; M. Alfred Roy, Falher; H. Hervé Johnson, Donnelly; Clément et André Johnson, Donnelly; M. Réal Fraser, Bonnyville; Rév. Père Barbeau, Picardville; Rév. Père Tétrault, St-Paul; M. P.-E. Poirier, Edmonton; M. Wilfrid Théroux, Lamoureux; M. Emile Lafrance, St-Paul; M. Fontaine, Edmonten; M. Pilon, Edmonton; M. Dumont Lepage, Gravelbourg, Sask.; M. et Mme Belhumeur, St-Albert; M. et Mme Tellier, Morinville; M. Normandeau, Edmonton; Rév. Père Pépin, collège St-Jean; Mgr Vandry, Québec; M. E. Cimon, Donnelly; M. Raoul Lapointe, Bonnyville; M. L. Houle, Girouxville; M. René Blais, collège St-Jean; M. Lionel Boyer, Collège St-Jean; M. L. Gareau, Poste CHFA; M. P. de Grandpré, Poste CHFA; M. Jean Normandeau, Lamoureux; Mme Pariseau, Edmonton; M. Robert Roy, Delmas, Sask.; M. l'abbé Roméo Lemelin, Saint-Paul; Rév. Père Bérubé, Chauvin; M. O. Lemieux, Edmonton; M. A. M. Déchênes, Edmonton; M. Gallant, Edmonton; M. Béliveau, St-Paul; M. E. Mairé, South Side; M. A. Kremer, South Side; M. A. Blackburn; Strathcona; Mme G. Dalton, Edmonton; Mgr Routhier, McLennan; Mgr Baudoux, St-Paul; M. D. Bouvier, Edmonton; M. J. Brassard, Joussard; M. le curé Mailloux, Lafond; M. l'abbé Delisle, Ste-Lina.

M. Armand Duchesne, Tangente; Rév. Père Nadeau, Edmonton; M. le curé Benoit, Fort Kent; Rév. Soeur de l'Assomption, Edmonton; Rév. Père G. Labonté, Saint-Albert; M. le Dr Ayotte, Bonnyville; M. E. Hébert, Edmonton; Rév. Père Patoine, Edmonton; M. l'abbé Brière, Morinville; Rév. Père Philibert, o.f.m., Edmonton; Mme M.-L. Bérubé, Beaumont; M. M.-L. Bérubé, Beaumont.

BREYNAT

M. Maurice Lambert, fils de Polycarpe Lambert, a passé quelques jours à l'hôpital. Mlle Lucille Lambert nous est revenue après quelques mois de travail à Vancouver. Mme Alfred Bossé et Mme Duperron sont revenues de Drumheller où elles avaient visité leurs parents. M. Doris Daoust avait la visite de son père et de son frère, de Zénon Park, en Saskatchewan. M. Albert Germain, de Plamondon, était aussi en visite à Breynat.

De temps en temps nous avons la visite d'étrangers qui viennent voir nos terres ou se cherchent de nouveaux homestead. La semaine dernière c'était M. Paré et quelques compagnons du Lac des Oeufs. M. Rocheleau de Donatville est venu aussi étudier les possibilités d'ouvrir un garage; tous calculent que c'est trop loin et pas encore assez développé. Pourtant s'ils savaient comme nous sommes heureux ici, au pays des loups et des ours. Le Père Curé a tué un loup de prairie dans son écurie, et une cache d'ours a été détruite dans le marais à quelques cents pieds du presbytère.

A en juger par les marchés qui se font, la récole a mis bien du monde sur pieds. Après M. Gaucher qui conduit maintenant un beau Plymouth et M. Charles Parent qui utilise un camion neuf, c'est M. Alfred Duperron qui vient de faire l'acquisition d'un beau camion neuf. Et il y en a bien d'autres qui regardent pardessus les clôtures. M. Alfred Duperron a vendu une terre à un Russe de la place. Nous aurions tant voulu pourtant avoir une nouvelle famille française et catholique. Canadiens français qui seriez *intéressés, n'oubliez pas qu'il y a encore* plusieurs terres à vendre ici. Venez nous voir.

La nouvelle du jour, c'est que nous aurons notre bazar annuel le dimanche 4 décembre. Nous invitons particulièrement nos amis de Plamondon et des paroisses environnantes. Bienvenue à tous.

DONNELLY

Mariage

En présence de nombreux parents et amis, en notre petite église décorée comme aux jours de grande fête, avait lieu mardi dernier le mariage de M. Réal Lefebvre, de Girouxville, avec Mlle Cécile Gauthier. En dépit d'une température des plus maussades, tous se réunissaient après la cérémonie à la maison de M. Ovila. Gauthier. Le jeune ménage demeurera à Girouxville.

Baptême

Vendredi le 25, le Rév. Père curé baptisait Joseph Ludger Denis, enfant de M. et Mme Lucien Lapointe (Georgette Canuel). Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Villeneuve.

Divers

Au cours de la semaine dernière, M. Eugène Fournier entrait à l'hôpital de McLennan à la suite d'une indisposition. Espérons qu'il se remettra bientôt.

Quelques-uns des nôtres iront passer quelques mois dans l'est du pays et des Etats-Unis, entre autres M. et Mme Hormidas Champagne, M. et Mme Delphis Pouliot et leur fille Mme Alexis Thibault. Nous leur souhaitons à tous un heureux voyage.

M. Isaac Dupuis a vu la mort de près, lundi soir dernier, alors que l'auto dans lequel il avait pris place capota et prit feu au même moment, tout près de la demeure de M. Alexis Bouchard. Lui et autres occupants en furent quitte pour quelques brulûres et égratignures et une bonne peur.

Parmi nos visiteurs qui assistèrent à l'ouverture de CHFA nous avions *omis* de mentionner entre autres M. et Mme Adélard Rouleau qui passèrent quelques jours à Edmonton à cette occasion.

M. Josaphat Fortier devient l'heureux propriétaire du premier auto 1950 de marque Studebaker vendu à Donnelly. Bientôt il aura, en outre, l'avantage d'entrer dans sa nouvelle et vaste maison. Il faut croire que les affaires sont prospères et nous le lui souhaitons de tout coeur.

McLENNAN

Le R.P. A. Bouchard, o.m.i., a donné le sermon dimanche dernier en faveur de la construction projetée du nouveau collège qui sera érigé à Falher. Le Rév. Père a fait un travail immense de propagande. Il a déjà recueilli des dons très généreux par tout le pays, qui représentent 80 p.c. du montant requis à l'érection de cet édifice qui sera dans l'avenir comme un monument tout à la fierté des Canadiens français du nord de l'Alberta et de leurs fils.

Félicitations à M. B. Kirkland, maire du village, et à Mme Kirkland (Carmeline Larivière) à l'occasion de la naissance d'un fils, cinquième enfant qui recevra le baptême dans quelques jours.

VIMY

Jeudi le 24 novembre a eu lieu le mariage de Mlle Dorina Fortier, fille de M. et Mme François Fortier de Vimy, à M. Jean Baert, fils de M. et Mme Arsène Baert, de Legal. La cérémonie nuptiale eut lieu dans l'église Notre-Dame des Victoires de Vimy. Le Rév. N. Therrien officiait avec le Rév. Sullivan, de Clyde, et le Rév. Jacob, vicaire de Legal, *comme* diacre et sous-diacre.

Une courte réception eut lieu chez M. et Mme Laurent Fortier, suivie d'un banquet servi à l'hôtel Corona pour les parents, frères et soeurs des nouveaux mariés. Le soir une danse eut lieu pour les mariés à la salle de Saint-Albert. Ils demeureront à Redwater où M. J. Baert travaille.

Avenir (Bear Lake)

Mariage:

Le 6 novembre, notre missionnaire, le Rév. P. Dubuc, o.m.i., curé de Breynat, venait bénir le mariage de Lydia Plamondon, fille de Clifton Plamondon, un des pionniers d'Avenir. Elle unissait sa destinée à Georges Richard, de Plamondon. Le mariage eut lieu dans l'école Rosalda, ainsi nommée d'après Mme Clifton Plamondon, née Rosalda Gauthier. Les deux mariés étaient accompagnés par leur père, MM. Clifton Plamondon et Albert Richard. M. Aurelle Plamondon et Mlle Thérèse Richard formaient l'escorte d'honneur.

En même temps, le petit E. Plamondon, frère de la mariée, faisait sa première communion. Durant le dîner et tout l'après-midi, des jeunes gens de Plamondon aidés des frères de la mariée firent les frais du chant et de la musique. Surtout M. Cliffton tenait à ce que son grand ami, le curé, fit un discours au début du dîner et du souper. Sa grande satisfaction et son grand bonheur faisaient la joie de tous. En plus de sa grosse famille de neuf enfants, il était heureux d'adopter un deuxième garçon par mariage de ses filles. Et ce, fut tout l'après-midi, bonheur de pionniers, séparés un peu du monde mais enchantés de leur sort.

Participaient à ces fêtes intimes, en plus de la famille Clifton Plamondon, celle de son frère, un autre pionnier, cofondatour de la place, Albert-J. Plamondon, M. P.-J. O'Regan, maître de l'école, MM. et Mmes Rolland Plamondon et Daniel Plamondon, tous d'Avenir, MM. et Mmes Albert Richard, parents du marié, Alex Gauthier, grands-parent de la mariée et grand-oncle du marié, Gérald Plamondon, Adrien Bourassa, John Richard, tous de Plamondon et Paul Cloutier, de Mearns, Mlles Thérèse Richard, de Plamondon, et Amanda L'Heureux, d'Avenir, MM. Louis Richard et Rosaire Plamondon, de Plamondon.

Un nuage voilait un peu ces belles fêtes, c'était l'absence d'un autre pionnier, Albert-J. Plamondon, depuis toujours le chef du district. Il était retenu à l'hôpital d'Edmonton où il a dû subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Albert-J. Plamondon fit aussi un voyage à Edmonton. La famille Léonide Plamondon passa quelques semaines à Edmonton. Mme Amédée St-Jean donnait naissance à une petite fille à l'hôpital du Lac-la-Biche. Nos félicitations.

JEUNESSE CATHOLIQUE

Une section française pour les jeunes du diocèse d'Edmonton

Des cours sur l'organisation de cercles de jeunesse seront donnés à Morinville du 9 au 11 décembre, sous le patronage de Mgr E. Tessier, P.D., doyen et curé de Morinville, pour tous les jeunes de 16 ans et plus.

PROGRAMME

Ouverture: vendredi le 9 décembre, à 7h.30 p.m.
Bienvenue: Mgr E. Tessier, P.D.
Nos responsabilités: J.-Guy Blouin; Angèle Patenaude
Président: Albert Ouellette.

Samedi: 8h.00 a.m.: Messe.
9h.30 a.m.: Le recrutement des membres, Louis Chauvet.
10h.30 a.m.: Les services: Jean Guy Blouin.
2h.00 p.m.: L'organisation d'un cercle de jeunes, Albert Ouellette et Philippe Gibeau.
Chants.
La propagande.
7h.30 p.m.: Les fréquentations, Jean Guy Blouin et Angèle Patenaude.

Dimanche: 8h.00 a.m.: Messe.
10h.00 a.m.: Les jeunes et la radio — M. T. Gareau.
2h.00 p.m.: Chrétiens 1949, M. l'abbé E. Brière.
Organisation.
Elections.
Les avantages de la vie rurale, M. J.-M. Fontaine.
5h.00 p.m.: Souper-buffet.
8h.00 p.m.: Films spéciaux.

Ce cours est organisé par le Centre d'Action Sociale, 11129-100e avenue, Edmonton, avec l'approbation de Son Excellence Mgr l'archevêque

MORINVILLE

M. Eddie Lefebvre et la famille Armand Chalifoux ont eu une courte visite de M. Lefebvre de Vancouver, représentant de l'Association des Canadiens de Colombie dont il est le digne président. Naturellement, M. Lefebvre était venu comme délégué officiel de ses compatriotes à la cérémonie inoubliable de la dédicace de notre radio.

* * *

En attendant la grande mise en marche du jeune poste CHFA tout le monde est aux écoutes à partir de dix heures et désire ardemment moins de musique étrangère et plus de causerie, d'autant plus que les annonceurs, "speakers, en français!" sont à la hauteur de la réception qui, ici du moins est excellente. Les plus durs à cuire, au temps de la souscription, admettent, béatement (ne pas confondre) que c'est la plus belle chose qui soit arrivée dans l'Ouest, depuis la découverte de Morinville.

* * *

Sans sortir du domaine artistique, samedi, le club musical des Hirondelles, sous la présidence de, et grâce au savoir-faire de Mme Léon Riopel, sont allés, en deux autobus, à la représentation de l'Opéra Carmen, au Strand, en ville. Il va sans dire, qu'après la récitation du Rosaire, le voyage, aller et retour, a présenté l'aspect et l'harmonie d'un Chantons en choeur, comme on en entend au Parc Lafontaine, par les beaux soirs d'été, le long du St-Laurent. Un programme de radio tout cuit et prêt à servir quand on voudra. On a compté 67 pélerins de l'amour, enfant de Bohème et parmi les invités d'honneur, il n'y avait que M. le curé qui ne savait pas chanter. Remerciement publics et féfélicitations à Mme Riopel et à son cercle d'artistes. Les autobus étaient conduits par MM. Arthur Bachand et son gendre Raoul Casavant, tous deux de Legal.

* * *

Il est question dans les cercles diplomatiques locaux de construire un moins grand presbytère, à l'occasion de l'année sainte, et de convertir l'ancien, qui a déjà 35 ans, en Centre de jeunesse, espèce de Y.M. et W.C.A.?

* * *

C'est une pieuse tradition au Couvent de Morinville: les élèves du pensionnat célèbrent chaque la fête nationale de de S. Catherine. Cette année, sous les regards *maternels* de la Rév. Mère Provinciale et de ses Filles de Jésus, les 96 heureux enfants de la *maison* ont veillé joyeusement avec M. le curé. La soirée *sous la présidence* de Mlle Geneviève Salé a débuté par l'Hymne des philosophes: D'Alexandrie exaltons l'héroine et s'est continuée par un programme varié de chants, jeux de salon et récitations appropriées. Un copieux goûter fut servi: pommes fameuses, crème glacée, tire traditionnelle, bonbons pour tous les goûts. 56 garçons et 40 jeunes filles ont fait connaissance individuelle avec leur pasteur.

Lundi, aux heures matinales, la famille de M. et Mme Henri Ricard, de Carbondale (faubourg du grand Morinville) étaient à l'honneur et à la joie lorsque leur fille Agnès a prononcé ses voeux de religion, sous le nom de Soeur Marie-Henri, au Monastère du Précieux Sang à Edmonton. La cérémonie, présidée par Monseigneur l'Archevêque, a été suivi d'un grand parloir et d'un diner de gala au monastère, comme seules les moniales savent préparer et servir. Tous les membres de la famille privilégiée étaient convives.

Horaire temporaire --- Emissions d'essai du poste CHFA

Semaine: 10h. a.m. à 1h. p.m. et de 3h. à 5h. p.m. – Le dimanche: de 2h. à 5h. p.m.

JEUDI — le 1er décembre

10h.00 a.m.—Ouverture; heure; horaire
10h.05 a.m.—Chansonnettes françaises.
10h.30 a.m.—Nos instrumentistes (Harmonica, harpe, cornet, etc. sauf accordéon et violon)
11h.00 a.m.—Les blanches et les noires
11h.15 a.m.—Le violon qui chante.
11h.30 a.m.—Opéra et opérettes.
12h.00 midi—En dînant.
12h.30 p.m.—Neuvaine.
12h.45 p.m.—Nouvelles agricoles.
12h.50 p.m.—La Bonne Chanson.
1h.00 p.m.—L'heure — fermeture.
3h.00 p.m.—Sous le kiosque à musique.
3h.30 p.m.—Vos préférés (ch. fran.)
4h.30 p.m.—A demain — fermeture.

VENDREDI — le 2 décembre

10h.00 a.m.—Ouverture; heure; horaire
10h.05 a.m.—Chansonnettes françaises.
11h.00 a.m. —Orgue et piano.
11h.45 a.m.—Nos chansonniers.
12h.00 midi—En dinant.
12h.30 p.m.—Neuvaine.
12h.45 p.m.—Nouvelles agricoles.
12h.50 p.m.—Variétés populaires.
1h.00 p.m.—L'heure — fermeture.
3h.00 p.m.—Défilé de la chansonnette française.
3h.45 p.m.—Pour nos malades.
4h.00 p.m.—L'heure symphonique.
4h.30 p.m.—A demain — fermeture.

SAMEDI — le 3 décembre

10h.00 a.m.—Ouverture; heure; horaire
10h.05 a.m.—Chansonnettes françaises.
11h.00 a.m.—Les blanches et les noires.
11h.15 a.m.—L'album musical.
11h.30 a.m.—Le violon qui chante
12h.00 midi—Avant le dîner.
12h.30 p.m.—Neuvaine.
12h.45 p.m.—Nouvelles agricoles.
12h.50 p.m.—Le coin des jeunes.
1h.00 p.m.—L'heure — fermeture.
3h.00 p.m.—A l'opéra (opéra au complet avec commentaires).
4h.30 p.m.—A demain — fermeture.

DIMANCHE — le 4 décembre

2h.00 p.m.—Neuvaine.
2h.15 p.m.—Les oeuvres des grands maitres.
3h.00 p.m.—Chansons et chansonnettes
3h.30 p.m.—La Bonne Chanson.
4h.00 p.m.—Au caprice des goûts.
4h.30 p.m.—A demain — fermeture

LUNDI — le 5 décembre

10h.00 a.m.—Ouverture; heure; horaire
10h.05 a.m.—Chansonnettes françaises.
11h.00 a.m. —Orgue et piano.
11h.30 a.m.—Les plus beaux disques.
11h.45 a.m.—Extraits d'opéra.
12h.00 midi—En dinant.
12h.30 p.m.—Neuvaine.
12h.45 p.m.—Nouvelles agricoles.
12h.50 p.m.—Variétés populaires.
1h.00 p.m.—L'heure — fermeture.
3h.00 p.m.—Au bal musette.
3h.30 p.m.—Mélodies oubliées.
4h.00 p.m.—Succès français
4h.30 p.m.—A demain — fermeture.

MARDI — le 6 décembre

10h.00 a.m.—Ouverture; heure; horaire
10h.05 a.m.—Chansonnettes françaises.
11h.00 a.m.—Les chefs-d'oeuvre classiques.
11h.30 a.m.—Le violon qui chante.
12h.00 midi—En dînant.
12h.30 p.m.—Neuvaine.
12h.45 p.m.—Nouvelles agricoles.
12h.50 p.m.—En avant, marche.
1h:00 p.m.—L'heure — fermeture.
3h.00 p.m.—Au caboulot (chansons fr.)
3h.30 p.m.—Valses et polkas.
4h.00 p.m.—L'heure symphonique.
4h.30 p.m.—A demain — fermeture.

MERCREDI — le 7 décembre

10h.00 a.m.—Ouverture; heure; horaire
10h.05 a.m.—Chansonnettes françaises.
11h.00 a.m. —Orgue et piano.
11h.30 a.m.—Originaltés.
12h.00 midi—En dînant.
12h.30 p.m.—Neuvaine.
12h.45 p.m.—Nouvelles agricoles.
12h.50 p.m.—Variétés populaires.
1h.00 p.m.—L'heure — fermeture.
3h.00 p.m.—Défilé de la chans. fr.
3h.30 p.m.—Au pays des Pampas.
3h.45 p.m.—Pour nos malades.
4h.00 p.m.—L'orgue enchanté
4h.30 p.m.—A demain — fermeture.